No. 34. Donderdag 24 Augustus 1922. 22ste Jaargang.

Ligt ter raadpleging en lezing op de leestafels der Oost- en West-Indische Mailbooten en der voornaamste Sociëteiten, Hotels Café's en Leesinrichtingen, zoowel hier te lande als in Oost- en West-Indië.

HET KOLONIAAL WEEKBLAD

ORGAAN DER VEREENIGING OOST EN WEST

Opgericht door Kolonel G. E. V. L. van Zuylen, 21 Maart 1900.

„Het Koloniaal belang is een algemeen Nederlandsch belang".

KANTOREN:

HOOFDBESTUUR . . . . } HEULSTRAAT 17, DEN HAAG.
INLICHTINGENDIENST . . . . . } TELEF. 4519. POSTGIRO 14574

MEDEDEELINGEN of INGEZONDEN STUKKEN moeten worden geadresseerd „aan de Redactie-Commissie", en gezonden aan de Presidente: HEERENGRACHT 7, DEN HAAG.

ADMINISTRATIE VAN HET „KOLONIAAL WEEKBLAD"
HEULSTRAAT 17, DEN HAAG. TEL. 4519. POSTGIRO 14574

Voor *Administratie* en *Verandering van Woonplaats* wende men zich in Nederland tot den Administr.: HEULSTRAAT 17, Tel. 4519. Postgiro 14574; in Nederl.-Indië tot den Hoofdvertegenwoordiger te SOLO, Mr. K. FAUSER. Voor *Advertentiën* tot de DRUKKERIJ TEN HAGEN, NOBELSTRAAT 20, Tel. Interc. 474 en 475. Postgiro No. 17260, beiden DEN HAAG.

Een belangrijk Rapport.

Les mandats Coloniaux et la Société des Nations.

Par Mr. H. van Kol.

IV.

V. Nationalité et autonomie des Indigènes.

Sur deux questions importantes le Questionnaire a un peu trop glissé: celle de *la Nationalité* des habitants dans les territoires donnés en mandat, et *l'éducation des indigènes pour l'autonomie* et l'indépendance.

LA NATIONALITÉ.

La Commission discuta amplement cette question sans toutefois arriver à un résultat positif. Une sous-commission de trois membres fut alors chargée d'aller s'enquérir sur leurs points-de-vue en la matière chez les trois Gouvernements intéressés.

Le Traité de Versailles ne prévoit pas le *statut national* des habitants indigènes, qui sous la domination allemande étaient sujets allemands. Pour octroyer sa nationalité un État doit être souverain, ce que les États mandataires ne sont nullement. Pour ne parler ici que des habitants indigènes il y avait au fond trois thèses différents: le gouvernement belge voulait leur donner la nationalité belge, ce „qui aurait pour eux le maximum d'avantages (Halewyck)". Mais comment alors refuser le même droit aux habitants des autres colonies belges, s'ils le demandaient et n'agirait-on pas en conflit avec l'esprit du Pacte?

Le Gouvernement français dit: „les indigènes de ces territoires sont des ressortissants français" et le Gouvernement britannique les regarde: „comme des sujets protégés". La Nouvelle Zélande était d'accord, et ne voit pas la nécessité de leur octroyer une nationalité spéciale; il suffit qu'en dehors de leurs pays les indigènes de Samoa bénéficient de la protection diplomatique et que l'on ne toucha pas à leur nationalité. La France défend en somme la même idée, quand elle veut donner aux indigènes du Togo et de Cameroun le nom de „administrés français", ce qui s'accorde avec l'idée de mandat. D'autres voulaient aller plus loin et les regardant comme les sujets de la Société des Nations, qui toutefois pour cela devrait être regardée comme un État. Il est incontestable qu'il y aurait pour les habitants un avantage à être mis en rapports assez intimes avec la Société des Nations.

La question n'est donc pas encore résolue et au point de vue pratique il ne semble pas urgent de chercher une solution positive pour cette question de nationalité, car dans les „Protectorats" anglais en les territoires français pas désignés sous le nom de „colonies" cette ligne de conduite n'a donné lieu à aucune difficulté.

Dans sa réunion du 12 mai 1922, le Conseil de la S. d. N. a résolu de laisser examiner cette question de nouveau par la Commission Permanente, qui devra choisir entre: octroyer aux habitants la nationalité du Gouvernement mandataire ce qui donnerait de renfort à ceux qui ont toujours prétendu que le mandat n'était qu'une annexion déguisée. Ou bien maintenir leur nationalité propre et en troisième lieu: adopter un nouveau régime en les regardant comme des „administrés", des „protégés" des Puissances Mandataires, mieux encore de la Société des Nations.

Pour la même raison que la thèse belge, celle de l'union Sud-africaine ne peut être acceptée, qui voudrait naturaliser les blancs du Sud-Ouest africain, recevant même le droit de se faire représenter au Parlement du Cap, ce qui serait pousser l'assimilation au-delà des limites permises.

L'ÉDUCATION DES INDIGÈNES POUR L'AUTONOMIE.

Nulle part il n'est écrit de façon nette, en termes précis que le grand devoir des Mandataires, sa seule raison d'être est l'éducation des peuples arriérés temporairement confiés à sa tutelle, pour leur complète autonomie. Il devra les rendre capables de s'administrer eux-mêmes, leur fayer le chemin vers leur indépendance, en faisant usage, autant que possible, des organisations indigènes, celles-ci étant le produit de leur propre développement et de leur évolution historique et économique. Le jour qu'ils entreront sur un pied d'égalité dans la Salle des Conférences de la Société des Nations, le système des mandats aura fait ses preuves, pas avant!

Le contraste sera flagrant, avec l'administration des colonies allemandes et autres avant la guerre, ou le Gouverneur jouait le rôle d'un vrai despote oriental. Dans le

DEN LEDEN wordt beleefd doch dringend verzocht, bij adresverandering, hiervan ten spoedigste mededeeling te doen: in Nederland aan den Heer Administrateur der Vereeniging, Heulstraat 17, Den Haag; in Indië aan den Hoofdvertegenwoordiger, den Heer Mr. K. FAUSER te Solo (Java).

Gouvernement sous Mandat, l'autorité n'est pas centralisée dans une main, mais découle en somme l'association de tous les États civilisés, de la Société des Nations, qui la cède à ses mandataires, jusqu'au temps où ces peuples pourront se gouverner eux-mêmes. Dès que le mineur a atteint sa majorité ou obtenu son émancipation, le tuteur aura fait son plein devoir, aura été fidèle au contrat conclu avec la Société des Nations, pourra rendre compte de sa tutelle devant le tribunal de l'histoire la tête levée.

En attendant, la législation des colonies ne devra faire aucune destinction légale ou juridique entre les habitants de races, religions ou couleurs différentes à moins qu'il y ait des obstacles insurmontables.

Une autre question se pose:
à qui appartient l'autorité suprême donc

VI. La Souveraineté des territoires Mandatés.

M. Hymans, dans son rapport de St. Sébastian ne voulait pas entrer en controverse sur la question de savoir où réside la Souveraineté. „Il niait aussi que la Société des Nations soit responsable de la gestion des Puissances Mandataires; ceci „appartenant plutôt au domaine moral". Mais il lui paraît: „que la Puissance Mandataire aura le plein exercise de la Souveraineté dans les limites ou elle est compatible avec les obligations imposées par les Paragraphes 5 et 6 de l'art. 22 du Pacte. Ces obligations sont moins étendues dans les mandats *C.*, ce qui permet une assimilation plus complète par la Puissance Mandataire". (Journal officiel de la Société des Nations, septembre 1920). Ces mots font regretter la distinction peu désirable et incomplètement argumentée entre les *mandats B.* et *C.* Ces théories, non exemptes de tendances impérialistes, peuvent engager les mandataires à suivre dans les territoires mandatés la même politique qu'ils suivent dans les colonies où ils sont souverains, une politique que le nouveau système de mandats était destiné à supplanter.

Le statut du mandat lui-même implique que les droits nouveaux ne sont pas celui d'un propriétaire, mais d'un tuteur à qui l'on a confié l'administration temporaire de ces pays, dans *leur* intérêt et non dans le sien propre. Tout droit d'annexion est exclu pour celui qui doit remplir les devoirs de sa tutelle, donc veiller aux biens du mineur, favoriser son développement, préserver sa santé, garantir sa liberté et son bien-être moral et matériel. C'est une charge sacrée à remplir non un profit égoiste à en tirer.

Des objections se font fait entendre: „je ferais encore remarquer à M. Rappard", dit M. Orts (le membre belge de la Commission Permanente durant sa réunion en octobre 1921), „que si la Puissance qui administre au nom de la Société des Nations, un territoire sous mandat n'est pas souverain, elle exerce cependant dans ce territoire tous les attributs de la Souveraineté et il n'y a plus qu'une nuance extrêmement ténue entre un État souverain et la situation de la Puissance Mandataire, qui sans être un État souverain, exerce tous les attributs de la Souveraineté. Ces territoires ne sont pas des territoires sans maître".

Il est donc nécessaire bien que difficile, mais non pas impossible de décider la question de Souveraineté. Le mandataire doit avoir quelque possession légale, lui conférée par son choix comme chargé d'affaires et l'approbation de son mandat par le Conseil de la Société des Nations. Aussi longtemps qu'il gardera le Mandat, ce droit lui appartient dans la limite de ses pouvoirs; il n'a pas de droits de Souveraineté au delà de ces limites. La pleine Souveraineté viendra en temps voulu au territoire, mais seulement quand ses habitants prendront la dignité d'État indépendant [1]). Le gouvernement américain, dans la note de M. Colby, non adressée à la Société des Nations, mais à la Grande Bretagne, déclare que la „dominion" de ces territoires n'était soumise qu'au contrôle „temporaire" des Puissances Alliées et Associées et que leur destinée définitive regardait tous les membres de la Société.

Mais l'on ne peut nier que l'on se trouve en face d'une institution nouvelle, qui l'Assemblée de la S. d. N. devra décider après avoir reçu l'avis de la Commission Permanente des Mandats, qui jusqu'ici ne s'est pas encore exprimée. Les gouvernements qui prétendraient à la Souveraineté ne veulent pas comprendre la signification des mandats, ou — pis encore — se montrent infidèles à la tâche assumée, à leur parole donnée. Ce seront les-mêmes qui s'opposent au bon droit des populations des territoires à mandat de s'adresser à la Société des Nations. „Est-ce-que la chose est bien certaine?" demande le belge M. Louwers. Si cette thèse était officiellement confirmée, je crois que le Gouvernement belge serait obligé de la combattre. Les sujets de territoires à mandat sont sous l'autorité des États qui ont reçu la mission de présider à leur tutelle et à leur administration et je pense qu'ils n'ont pas le droit de passer outre à cet intermédiaire. Admettre le contraire serait instituer au sein des territoires à mandat un principe d'anarchie".

M. Rappard lui répondit: „Il va sans dire que ni la Société des Nations, ni aucun de ces organes ne songerait jamais à vouloir créer des difficultés aux Puissances Mandataires. Ils feront oujours tout, au contraire, pour leur faciliter la lourde tâche qu'elles ont bien voulu entreprendre.

Il est évident que si nous recevions une supplique rélative aux habitants des territoires sous mandat belge, la première chose que nous ferions serait de la porter à la connaissance du Gouvernement belge. Seulement, la relation entre les habitants des territoires à mandat et la Société des Nations existent tout de même. Sans doute, ils sont sous l'administration de la Puissance Mandataire, mais la Société des Nations a une responsabilité, elle a le devoir, dans les rapports de la Commission permanente des mandats, d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les plaintes dont elle serait saisie, si ces plaintes devaient lui paraître fondées.

M. Louwers: „Les Puissances Mandataires ont des droits. Ceux-ci sont déterminés par les termes du mandat" (rédigés par eux-mêmes). „La Société des Nations à les siens. Ils sont fixés par le Pacte. Est-ce que parmi les droits de la Société figure le droit de saisir, l'opinion publique de tous les faits qui se passent dans les colonies à mandat? La question pourrait être discutée. En ces matières, il faut s'entenir, d'une manière très stricte, aux termes mêmes des instruments diplomatiques".

M. Ornsby-Gore (Anglais) remarqua, avec raison, que si les ressortissants d'une colonie ont la faculté de s'adresser au Parlement de la Métropole, le ressortissant d'un territoire à mandat, par analogie, peut recourir à la Société des Nations, au nom de laquelle est exercé le mandat [2]).

Le „Draft-mandate" ci-dessus mentionné, veut que la Commission entendra et jugera les plaintes de violation de ces obligations internationales faites par des représentants des indigènes ou par des organisations responsables représentant l'opinion publique [3]). La Commission a le devoir de maintenir, auprès du Conseil, les prescriptions de la Convention. Le Conseil pourra toujours référer à la Société des Nations, qui reste responsable pour le bon gouvernement de ces territoires, ou — le cas échéant — soumettre la question en litige à *la Cour Permanente de Justice Internationale.*

L'Article 22 ne règle pas la durée du mandat et les prescriptions manquent pour ce que le Conseil doit faire quand un mandataire fallit à son devoir, donc ne remplit pas la „charge sacrée" lui confiée, se montre indigne de la position de „grande honneur et de confiance" (général Smuts) lui donnée.

Le caractère temporaire du mandat est confirmé par les expressions de l'art. 22, comme des peuples „non encore capables de se diriger eux-mêmes", suivant: „le degré de leur développement jusqu'au temps où ils pourront se conduire seuls".

Il s'agit donc de savoir dans quel cas et quel pouvoir pourra révoquer la nomination d'un mandataire.

La Commission Permanente a fait du bon travail, mais il lui reste encore beaucoup à faire pour règler les mandats selon les principes qui doivent les dominer.

(*A suivre*)

1) John Harris, The Challenge of the Mandate.

2) Compte rendu de la réunion de la Commission Permanente en octobre 1921.

3) Dr. H. Schnee, ancien Gouverneur allemand du Sud-Quest africain lance des fortes accusations contre l'administration des trois Puissances Mandataires dans toutes les colonies leur confiées par la Société des Nations. Son livre: *die Deutschen Kolonien under Fremder Mandatherrschaft* devra attirer l'attention de la Commission Permanente des Mandats coloniaux.

De Westersche aanschouwing van het Oosten.

—o—

„Assurément, tu es dans une vallée, et moi,
je suis dans une autre vallée.

EL HARIRI.

L'Orient vu de l'Occident [1]) is een aardig, klein formaat boekske van slechts 100 bladzijden, met daarachter gevoegde bibliographie van enkele bladzijden betreffende verschillende in het Arabisch, Fransch, Duitsch en Engelsch uitgegeven werken, v.n.l. handelende over Mohammed, den stichter van den Islamitischen godsdienst, over zijn leer, zijn leven en zijn tijd.

Een frissche en onpartijdige geest spreekt uit het werkje der schrijvers E. Dinet en Sliman Ben Ibrahim, die zich vooral niet voor geleerden wenschen

[1]) *Essai critique par E. Dinet et Sliman Ben Ibrahim*, avec un dessin fac-simile de E. Dinet. — H. Piazza, Editeur, 19, rue de Bonaparte, P. Geuthner, Editeur, 13, rue Jacob, Paris.

uit te geven. Uitdrukkelijk heet het in de „Avertissement", dat „les auteurs n'ont pas la prétention „de faire oeuvre de savants, car ils ne sont savants „dans aucun des sens théoriques attribués à ce „mot" (sic.). Echt Oostersche bescheidenheid, doch desniettemin deelen zij op leuke wijze rake slagen uit aan het adres van de Orientalisten, wijl zij zich daartoe gerechtigd achten...... „par leur expérience „de la vie et de la mentalité muselmanes" (Avertissement). Houden wij nu hiermede terdege rekening! Wij voelen het dan meer aan, dan wij met veel woorden zouden kunnen omschrijven, dat het gelijk wel grootendeels aan hun zijde zal staan bij hun aanval tegen de Orientalisten, inzonderheid over hun critische methode van werken.

Goed beschouwd verwijten zij den Westerschen Orientalisten, ondanks al hun geleerdheid, dat hun het Oostersch denken en beschouwen ontbreekt, hier in het bijzonder ten aanzien van het systeem van den Islâm en van de levensgeschiedenis van Mohammed, den Profeet van Allah, al besluiten zij hun voorrede met weer echt Oostersche beminnelijkheid...... „qu'ils n'ont jamais songé à s'attaquer à l'oeuvre magistrale accomplie par cet „Orientalisme, dont ils restent les respecteux admirateurs."

Laten wij hopen dat zij dit van harte meenen. Die lange jaren in het Oosten heeft vertoefd weet maar al te wel, dat het Oosten hemelsbreed verschilt van het Westen, dat de psyche van een Oostersch volk zoo uiterst moeilijk door den Westerling is te peilen, al beweert ook — o.i. al te oppervlakkig — de in ons midden in Juni j.l. vertoefd hebbende Sadhoe Soendar Singh, dat wij, Westerlingen, veel te sterk het verschil accentueeren tusschen Oosterling en Westerling. „Tusschen beider „natuur is niet zoo groot verschil," zegt hij, „voor „waarachtig geestelijk leven, voor een leven met „God hebben wij en gij hetzelfde noodig." [2])

Hierover valt tot een zekere hoogte niet te twisten, wanneer Westerling en Oosterling een zelfden godsdienst belijden — en daarvan de noodige kennis bezitten —, doch in het geval van onze schrijvers staat de zaak geheel anders en het is zeker de moeite waard hun rustig betoog aan te hooren, hun argumenteeren tegen het Westersch inzicht van vele Orientalisten, die den Profeet van Allah en het Arabische volk van zijn tijd tot het onderwerp van hun nauwgezette studie hebben gemaakt.

„Les Arabes de jadis étaient-ils donc si différents de ceux du désert, parmi lesquels l'un de „nous vit depuis sa naissance et l'autre, depuis „plus de trente-cinq ans? Evidemment non puisque „les récits d'Ibn Hicham et d'Ibn Sâad [3]), datant „de près de douze siècles, nous paraissent écrits „d'hier. Nous voyons tous leurs personnages, nous „les reconnaissons, pour ainsi dire, dans les moindres gestes et les moindres pensées" (bldz. 8).

Volgens onze schrijvers is het de critische methode van den modernen tijd, die al te vaak onzen Orientalisten parten speelt. Daarom beginnen zij ook als motto te plaatsen op het binnentitelblad van hun boek deze gedenkwaardige woorden: „Assurément, tu es dans une vallée, et moi, „je suis dans une autre vallée [4])," hetgeen wij ook hun hebben nagevolgd, zie boven.

De schrijvers laten nu de revue passeeren de Orientalisten die verre van eensgezind zijn in hun beoordeeling over het algemeen karakter, de neigingen, het leven, het streven en de verdere bizonderheden van den Profeet van Allah. Geleerden als Dozy, Père Lammens S.J., Nöldeke, Sprenger, Margoliouth, Binet-Sanglé, Huart, Grimme, enz. en *last not least* Prof. Dr. C. Snouck Hurgronje hooren wij, met toepassing van de critische methode, tegenstrijdige uitspraken doen betreffende de geschiedenis van Mohammad. Volgens onze schrijvers zouden genoemde Orientalisten zelfs over geen enkel belangrijk punt het eens zijn, niettegenstaande zij toch beweren geschreven te hebben volgens streng wetenschappelijke gegevens.

„Avec toutes les ressources de leur érudition, il „ne sont pas arrivés et n'arriveront jamais qu'à „nous présenter des personnages de *fantaisie*, „beaucoup plus éloignés de la réalité que ceux des „romans historiques d'auteurs tels que Walter „Scott et Alexander Dumas" (bldz. 17), en ten bewijze hiervan halen de schrijvers de meest frappante voorbeelden aan, zie de bldz. 10—18.

In dit verband mag het ontegenzeggelijk van wezenlijke beteekenis geacht worden, dat onze Leidsche Professor, Dr. C. Snouck Hurgronje, om zijn groote objectiviteit door de schrijvers ten voorbeeld wordt gesteld aan de vele Orientalisten, die een studie hebben gemaakt van den Profeet en over hem, — zijn leven, zijn leer en zijn tijd —, lijvige boekdeelen het licht hebben doen zien (bldz. 93) [5]).

Het tweede hoofdstuk (bldz. 19 en v.v.) over de critische studie der werken van Pater Lammens S. J., schrijver van „Mahomet fut-il sincère?" leert ons, als wij het reeds niet wisten, hoe fanatisme, gebaseerd nog wel op onvolledige kennis, iemand minachtend kan doen neerzien op den door anderen beleden godsdienst. Duchtig wordt deze z.g. Orientalist dan ook de les gelezen — er blijft ten slotte weinig van hem over —, die in een van zijn werken, „Le Berceau de l'Islam", de vraag stelt: „Pourqoui le Corane, est-il venu brusquement in„terrompre la douce influence de l'Evangile sur le „fils du Désert!"

Het is dan met een zekere glorie dat de schrijvers er op laten volgen:

„Et, ne pouvant pardonner au Corane d'avoir converti, non seulement les Arabes, mais encore trois cents millions de fidèles appartenant à toutes les races de la création; désespéré de le voir étendre chaque jour ses progrès en Afrique et en Asie, sous les regards des missionnaires impuissants, il s'est constitué le *„Pierre l'Ermite"* de l'orientalisme. Avec une activité infatigable, il a entrepris une croisade pseudo-scientifique, dans l'espoir de terrasser l'Islam à jamais.

De telles dispositions d'esprit ne permettent guère à cet auteur une rigoureuse et scientifique impartialité......" (bldz. 20).

Belangwekkend is het betoog te lezen der schrijvers tegen de partijdige methode van den Pater, die van den persoon van Mohammed een persiflage maakt en van de *Sira* [6]) in haar geheel zegt, dat ze slechts uit *„truquages"* bestaat, terwijl hem bovendien het verwijt wordt gemaakt van onvoldoende Arabisch te kennen, waarvan hij blijk geeft door de Koranverzen verkeerd te vertalen, zie bldz. 36 en 37.

Is het eigenlijk niet beschamend, dat Christenen, in flagranten strijd met hun godsdienst, zich zoo onverdraagzaam toonen tegen den door anderen beleden godsdienst?

Waardig klinkt het uit den mond der schrijvers waar zij zeggen: „Quoi qu'il en soit, nous résistons „sans peine à la tentation d'user de trop faciles „représailles en l'imitant; nous préférons appli„quer le précepte de la charité musulmane, que „nous lisons dans le corane:

„Ne disputez, sur la Religion, avec les gens du „Livre (c'est-à-dire les Juifs et les Chrétiens)

[2]) De Sadhoe in Lunteren, in het kamp van den Zendingsstudieraad. — Nieuwe Rotterdamsche Courant van 13 Juni '22, Avondblad B, bldz. 1.

[3]) „Sirat er Rasoul" d'Ibn Hicham (Uitgave van Wüstenfeld) en „Kitab et Thabaquate" d'Ibn Sâad (Uitgave van Brill), zie Bibliographie, bldz. 101.

[4]) El Hariri, „Mequamate" (Séance XXXIV, p. 12). Op dezelfde wijze zegt Rénan, „La vie de Jésus", préface de la 13e édition, p. XXIII: „Ne croyons pas que l'Asie est l'Europe", zie schrijvers noot, bldz. 10.

[5]) Men leze o.m. van Dr. C. Snouck Hurgronje zijn *„Kenschetsing van het stelsel van den Islâm"* en *„Nederland en de Islâm"*, vier voordrachten gehouden in de Ned.-Ind. Bestuursacademie. E. J. Brill, Leiden, 1911.

[6]) De *Sira* is de verzameling van overleveringen, betrekking hebbende op de geschiedenis van den Profeet, zie noot bldz. 19.

„qu'avec la plus grand courtoisie [1]."

Beter zijn de schrijvers te spreken over den Orientalist Casanova, Hoogleeraar aan de „Collège de France", die door de uitgave van zijn werk *„Mohammed et la fin du Monde"*, zich zoo sympathiek voor de belijders van den Islam heeft uitgelaten over den Profeet in tegenstelling in de eerste plaats van Pater Lammens, die om voor de hand liggende redenen gemeend heeft hem van zijn hoog voetstuk te moeten neerhalen.

„Je tiens à déclarer tout d'abord", zegt Professor Casanova, „que je rejette *„à priori"* toute „théorie tendant à suspecter la sincérité de Mo„hammed...... Toute l'histoire du Prophète arabe „prouve que son caractère est positif, sérieux et „loyal...... Il faut bien admettre que le Prophète „était un homme d'une grande intelligence" (bldz. 45).

Toch hebben de schrijvers tal van bezwaren in te brengen tegen Casanova's uiteenzettingen inzake de nalatigheid van den Profeet om voor zijn dood een geschikten opvolger aan te wijzen (Thèse de M. Casanova, bldz. 46). Volgens Casanova heeft de Profeet niet gedacht dat hij sterven zou en dat hij opvolgers zou hebben; hij had immers het geloof dat het einde der wereld nabij was en dat hij dat zou bijwonen. Wij kunnen ter zake hier niet uitvoeriger zijn. Het geheele derde hoofdstuk (bldz. 43—80) behelst de bewijslevering, dat Mohammed in de onmogelijkheid heeft verkeerd zijn opvolger aan te wijzen wegens het groote gevaar waaraan hij dan den Islam zou hebben blootgesteld.

„Il lui était impossible de se choisir un véritable successeur, car, c'eût été lui conférer le titre de Prophète, or, il devait être le *„Sceau"*, c'est-à-dire le *dernier* des Prophètes. Il ne pouvait donc nommer qu'un *Khalife*, c'est-à-dire un *lieutenant*. Ce lieutenant, désigné par lui, ne s'énorgueillerait-il pas d'une pareille investure, au point d'être un jour tenté de s'attribuer le titre de prophète, ce qui constituerait pour l'Islam un redoutable danger?"

Het zou ons te ver voeren de schrijvers verder op den voet te volgen, hoe aangenaam dat ons ook zou zijn, doch wij kunnen niet nalaten den lezer aan te bevelen dit derde hoofdstuk eens zelven met aandacht te lezen, waardoor hij een hoogen dunk zal verkrijgen van de deskundigheid der schrijvers waar het hier geldt tegen Casanova's stelling post te vatten met aanhalingen van de aan den Koran ontleende bewijzen.

Tot besluit brengen zij den Orientalist Casanova hulde voor zijn groote onpartijdigheid en geven daarvan uiting in de navolgende bewoordingen:

„Après ces diverses observations, nous nous en voudrions de ne pas rendre à l'oeuvre de M. Casanova un hommage d'admiration justement mérité; non seulement au point de vue général, et à cause de la noble impartialité et de la très sûre érudition de l'auteur, mais encore pour la beauté du style et de la pensée. Nous admirons également la remarquable clairvoyance avec laquelle il apprécie le génie du Prophète et les qualités de l'âme arabe."

Het vierde hoofdstuk — o.i. bizonder interessant en belangrijk — handelt over de methode van sommige Orientalisten om elke overlevering met betrekking tot den Profeet voor *apocrief* uit te maken, wijl volgens die geleerden in de oudst bekende Arabische geschriften daarvan geen gewag zou zijn gemaakt.

De schrijvers noemen dit vierde hoofdstuk *„Critique de l'argument „e silentio"."*

„Sous prétexte qu'une tradition n'est pas relatée dans les ouvrages les plus anciens qu'ils connaissent, ces savants concluent immédiatement qu'elle est apocryfe. C'est là un argument ultramoderne, un argument de savants habitués à voir gâcher le papier en telles quantités que des forêts entières ont disparu, pour en fournir la matière."

(Wordt vervolgd.) A. R. v. O.

[1] El Corane. XXIX, p. 45, zie noot bldz. 42.

Een Regeeringsfout?

Een onzer medewerkers schrijft ons dd. 20 Augustus:

Wie gedurende de laatste weken de berichten uit Indië gevolgd heeft — en voornamelijk *die* berichten, die betrekking hadden op de werkloosheid onder de Europeanen in Ned.-Indië — heeft, is het hem gegaan als mij, een gevoel van onbestemdheid, zooal niet van wrevel, niet kunnen onderdrukken.

De Indische pers heeft meermalen, en niet steeds ten onrechte, geklaagd over de „voorlichting" over Indië en Indische aangelegenheden in de Moederlandsche bladen. Die voorlichting, op welk terrein ook, hééft wel eens, wel eens véél, te wenschen overgelaten.

Maar hetgeen ons de laatste weken uit Indië is geseind inzake de werkloosheid onder de Europeanen daar te lande en hetgeen de jongste mailbladen, aan de hand van min of meer officieele gegevens, over die werkloosheid schreven, getuigt van een zóó stringent doorgevoerd dualisme en is in aard en wezen zóó tegenstrijdig, dat men hier werkelijk „geen touw kan vastknoopen" aan het vraagstuk dier werkloosheid, en dat men er toe *moet* komen thans ten opzichte van den „voorlichtingsdienst" *in Indië* een minder aangename conclusie te trekken.

Heerscht er onder de Europeanen in Indië werkloosheid, ja of neen? En is die werkloosheid van dien aard, dat er „gewaarschuwd" dient te worden?

> „Harde, stoere werkers hebben de koloniën noodig — en voor dezulken is in Indië nog immer plaats open, de malaise ondanks!"......

Zoo schreef een medewerker van het *Kol. Weekblad* begin Juni — en als ongevraagde tegenspraak verscheen eenige dagen later een correspondentie in *Het Volk*, waarin die uitspraak van onzen medewerker gewraakt werd. Er heerschte — volgens dien correspondent — groote werkloosheid in Indië — en voornamelijk te Soerabaja, weshalve gewaarschuwd werd.

De correspondent van *Het Volk* vond echter een heftige tegenkanting van zijn beweren in het *Soerabajasch Handelsblad* van 7 Juli j.l., waarin o.a. werd geschreven:

> Misschien interesseert het den Bataviaschen voorlichter van de lezers van *Het Volk*, te weten, dat gisteravond het dagelijksch bestuur van de vereeniging tot steunverleening aan werkzoekende Europeanen tot de conclusie is gekomen, dat het met de werkloosheid in Soerabaja niet zoo'n vaart loopt. Op enkele uitzonderingen na behooren de werkloozen tot een genre menschen, die ook in normale tijden niet geëmployeerd zouden zijn, omdat ze niet tot werken in staat zijn, beter gezegd niet willen werken.
>
> Het betoog van den correspondent ligt daarmee in diggelen. Maar hij zal dat aan *Het Volk* niet mededeelen.

Tot zoover de redactie van het *Soerabajasch Handelsblad*, wier minder zakelijke opmerkingen in bovenstaand uittreksel natuurlijk voor haar rekening blijven.

Hier dus: een *ja* en *neen*!

* * *

De Indische Regeering heeft echter óók gesproken. In een officieel schrijven van den Landvoogd aan den Minister van Koloniën wordt aangedrongen op een staking van de uitzending van werkkrachten naar Indië, zoowel vanwege de Regeering als door particulieren, terwijl ten opzichte van deze laatsten de landvoogdelijke boodschap aanbeveelt het plaatsen van waarschuwingen — advertentiesgewijze — in de groote Nederlandsche dagbladen.

Dùs: wèl werkloosheid? En een van ernstigen aard?

„Wèlnéén!" zegt — in antwoord op de waar-

schuwing van Mr. Fock — de *Nieuwe Soerabaja Courant*. Hoe komt de Landvoogd er bij!......

Het blad beschouwt het telegram van de Indische regeering naar Nederland inzake het stopzetten van de uitzending als: *„een zeer ernstige fout"*.

„Goede werkkrachten" — aldus de *Nieuwe Soer. Crt.* — vrijwel in overeenstemming met hetgeen onze medewerker destijds schreef:

> Goede werkkrachten, die door de malaise werkloos werden, vinden weer werk voor een deel in vacante betrekkingen; de minst bruikbare zijn ten deele offer van de omstandigheden. De ondernemer, die een werklooze, op grond van diens tegenslag, te werk stelt aan zorg en kennis eischenden arbeid, waarvoor hij niet berekend is, handelt tegenover zijn financiers en tegenover de gemeenschap bijna misdadig; hij verzaakt de belangen van de Indische maatschappij en van de geldschieters. Vakvereenigingsleiders willen, dat desnoods de verkeerde man op een verkeerde plaats komt, als hij maar een baantje heeft. De werknemerspolitiek richt zich bij dezen gang van zaken op een andere bezigheid dan op het wegwerken van werkloozen naar Europa en stelt zich tot naaste taak, onbruikbare werkloozen hier te houden en hun een arbeid te verschaffen, waarvoor zij niet deugen. Voor vakvereenigingsleiders, die speciale belangen voorstaan, is daarvoor een verklaring te vinden, maar de regeering, die dit doet, handelt lichtvaardig, schaadt haar eigen gezag en schokt het vertrouwen in de stevigheid, de verziendheid en het beleid er van."

Tot zoover de *Nieuwe Soerabaja Courant* — en: daar *zitten* we weer!

Is er in Indië onder de Europeanen werkloosheid, zóó dat „gewaarschuwd" moet worden? *Ja* of *neen*?

„*Ja*," zegt de Indische Regeering, die 't weten kan!

„*Neen*," verklaart het orgaan van den Java Suiker Werkgevers Bond, dat 't óók kan weten!......

* * *

Ik wil niet zóó ver gaan als de *N. S. Crt.* deed en al dadelijk spreken van een „zeer ernstige fout" der Indische Regeering, al laat werkelijk de boodschap van Mr. Fock aan duidelijkheid niets te wenschen over.

Maar toch zij hier gewezen op een omstandigheid, die niet kan liegen en op een feit dat inderdaad achter de waarschuwing van Mr. Fock een vraagteeken doet plaatsen.

In de *Indische Courant* (West Java Editie) verschijnt dagelijks — althans vrijwel iederen dag — een lijst van de in dat blad aangekondigde vacatures.

En in dit verband is het niet ondienstig plaatsruimte te geven aan een dier lijsten, zooals ik die geknipt heb uit genoemd blad van 17 Juli j.l.

GEVRAAGD	BIJZONDERHEDEN	SOLLICITEEREN
Accountant	voor groot administratie-kantoor	Brieven onder no. 4425 bureau Locomotief.
Onderwijzer met hoofd-acte	voor particuliere school te Bandoeng	Brieven onder no. 9058 Persb. Aneta, Weltev.
Steno-typist	kennis der Engelsche taal vereischt	Brieven onder no. 4452 bureau de Locomotief.
Proeftuin-Employé	voor Cultuur-onderneming	Brieven onder no. 4499 Persbur. Aneta, Soerab.
Assistent-Boekhouder	voor Suiker-onderneming	Brieven onder no. 4498 Persbur. Aneta, Soerab.
Onderwijzeres	voor de Neutrale H. I. Meisjesschool te Solo	Sollicitaties a/h Hoofd d. school.
Flink persoon	voor beheer van Sanatorium	Sollicitaties a/d Semar. administratie Mij. te Semarang.
Eerste Chemiker	voor een der Suikerfabrieken onder beheer der Fa Annemaet & Co	Sollicitaties a/d hiernevens genoemde firma.

GEVRAAGD	BIJZONDERHEDEN	SOLLICITEEREN
Assistent-Boekhouder	voor een Suiker-onderneming dipl. vereischt	Brieven onder no. 4498 Persb. Aneta. Soerab.
Proeftuin-employé	voor cultuur-onderneming	Brieven onder no. 4499 Persb. Aneta, Soerab.
Hoofdvertegenwoordiger	voor Verzekering-Mij	Brieven onder no. 9165 Persb. Aneta, Weltev.
Tuin-assistent en Onderboekhouder	voor Rubber-Onderneming	Sollicitaties a/d Internat. Crediet en Hvg. Rotterdam te Semarang.
Assistent-Boekhouden	Suikerfabriek Klampok	Sollicitaties a/d administrateur (hulppostkant. Klampok) S. Ds.
Eenvoudig Juffrouw of Meisje	ter verzorging van een meisje voor 5 jaar	Brieven onder no. 2239 a/d Jav. Boekhandel en Drukkerij, Rijswijk 2.
Railbaanopzichter	voor de s. f. Petaroekan, Pemalang	Br. a/d administrateur.
Inlandsch arts	voor de Kendalsche Suikerfabrieken „Tjipiring" en „Gemoe".	Sollicitaties a/d administrateur s. f. Tjepiring, Kendal.
Derde Machinist	voor s. f. „Tjokro Toelong"	Sollicitatie a/d administrateur.
Baas	voor een Constructie-werkplaats en plaatwerkerij	Brieven onder no. 2559 bur. Indische Courant (Oost Java Editie) Soerabaia.

Tot zoover het lijstje uit genoemde *Indische Courant*, dat ik hier zonder meer weergeef...... omdat commentaar m.i. overbodig is. Men houde in het oog dat de lijst *niet* omvat de advertenties in de andere Indische bladen — en ik geef twijfelaars te dier opzichte bescheidenlijk in overweging het eerste het beste *Soerabajasch Handelsblad* op te slaan, waarin de reeksen vacante beterkkingen nog aanmerkelijk uitgebreider zijn dan die van de *Ind. Courant*.

* * *

Het zij herhaald: ik wensch niet te spreken van „een zeer ernstige fout" te Buitenzorg gemaakt.

Maar — wijzende op de volkomen met elkaar in strijd zijnde berichten uit Indië en gezien de advertentiekolommen van de Indische pers, zou het zeer gewenscht zijn wanneer van Overheidswege opheldering in Indië werd gevraagd en in ons land werd gegeven.

Want al behoeft de onderkoninklijke boodschap niet direct „angst en schrik te verwekken", gelijk de *Nieuwe Soer. Crt. meent*, wij gelooven toch dat het belang van Indië — en *dus* het belang van Holland — met een zoo duidelijk mogelijke aan feiten en cijfers getoetste uiteenzetting omtrent de werkloosheid onder de Europeanen in Indië en van de groote steden in 't bijzonder, ten zeerste zal zijn gediend.

— — — — — — — — — — — —

En een weinig meer éénheid in de berichtgeving te dier zake in de Indische pers zou, dunkt ons, evenmin schaden!......

Persoverzicht uit de Indische Bladen en Tijdschriften.

UIT DE EUROPEESCHE PERS.

Het antwoord der Regeering.

Aan het antwoord der Regeering aan den Volksraad ontleenen wij o.m.:

Aan hetgeen strekt tot bevordering der *volksontwikkeling* en tot verhooging der *volkskracht* moet, zooveel het mogelijk is, worden voortgewerkt. Ook de Regeering is evenwel doordrongen van de noodzakelijkheid om ten aanzien van de onderwijsvoorziening alles te vermijden, wat naar luxe zweemt.

In de opmerking, dat van het *beurzenstelsel* een verslappende invloed uitgaat, moge in het algemeen een kern van waarheid schuilen, maar niettemin is het onvermijdelijk, in een land met een economisch zwakke bevolking als Indië, begaafde doch onbemiddelde jongelieden tegemoet te komen, ten einde aan de maatschappij de beschikking te geven

heeft. Wat de beurzen betreft, geeft onderstaand staatje een overzicht van den toestand op 31 Dec. 1921:

V. H. O. afd. A II der A. M. S.	27	l.l.	10	bzn.
V. H. O. afd. B der A. M. S.	108	„	56	„
Mulo-afd. der A. M. S.	3479	„	314	„
Technische scholen	1675	„	140	„
Ambachtsleergang	188	„	42	„
Normaalleergang	29	„	16	„
Fröbelkweekschool	73	„	64	„
Osvia's	610	„	75	„

Aan 100 minvermogende Indische jongelieden, geslaagd in het eindexamen der 5 j. H.B.S.'en, wordt thans voor de studie aan inrichtingen van hooger onderwijs in Nederland een beurs uitgekeerd van ten hoogste *f* 800 's j. Beurzen voor studie van middelbare scholen in Nederland worden niet ten laste van de Indische begrooting verleend. Studietoelagen ten laste van de Ve begrootingsafd. worden alleen verleend ten behoeve van uit Indië uitgezonden studeerenden voor de zgn. hulpakte, zoomede aan in Nederland aangeworven, bezitters van die acte, welke zich voorbereiden voor de hoofdakte; aan voor de studie voor eenige middelbare akte aangeworven Nederlandsche of daarvoor aangewezen Indische onderwijzers, die met verlof in Nederland vertoeven, zoomede aan candidaat-ambtenaren voor de beoefening der Oostersche talen en aan candidaat-gouvernementsartsen.

De Regeering is ook thans van meening, dat voor de plaatsing in sommige bizondere betrekkingen bij het onderwijs, waarvoor zij in haar keuze vrij is, aan de *benoeming van communisten* in den regel bezwaren verbonden zullen blijken, welke van een dergelijke benoeming moeten doen afzien. Dit geldt mede de plaatsing aan scholen, waaraan een internaat verbonden is.

De Regeering erkent ten volle de noodzakelijkheid om het *volksonderwijs en het Inlandsch lager onderwijs* rekening te doen houden met de behoeften der bevolking. Te ver gedreven eenzijdig intellectualistisch onderwijs tracht zij, zooals bekend is, te neutraliseeren door geleidelijke verbreiding van lichamelijke opvoeding en van onderwijs in handenarbeid en in huishoudelijke vakken voor vrouwelijke leerlingen. Hoewel volmondig valt te erkennen, dat ten deze nog zeer veel te doen valt, moet toch gewaarschuwd worden tegen de meening, als zou uit het voortbestaan var misstanden onder de bevolking, tot de onvruchtbaarheid of ondoelmatigheid van het tot dusver gegeven onderwijs mogen worden besloten. Ook het ten deze gegeven voorbeeld van de ontwikkeling der bevolking op de Sangir-eilanden, kan op zichzelf niet tot een dergelijke conclusie leiden, aangezien die ontwikkeling nog door tal van andere factoren wordt beheerscht. Zeker bestaat er alle aanleiding om het verschijnsel van de uitzwerming van hen, die onderwijs hebben genoten, in zeker opzicht als een bewijs van de vruchtbaarheid van het onderwijs aan te merken.

De leerlingen der volksscholen worden vertrouwd gemaakt met het *Latijnsche letterschrift.*

Het doel van het *Analfabetisme-Bestrijdings-Comité* heeft de sympathie der Regeering.

Mr. Schriecke, de Regeeringsgemachtigde in den Volksraad, brengt hulde voor vorm en inhoud van de rede van den heer *mr. Van Gennep.* Van Gennep's ideeën acht de Regeering eerbiedwaardig; doch het is ermede als met grijze haren; die zijn alleen door ouderdom eerbiedwaardig en verdwijnen van zelf. Tegenover de uitspraak van prof. Van Eerde beroept de Regeering zich op de uitspraken van de profs. Bolland en Snouck Hurgronje.

De Indische beweging voor het nationalisme is verdeeld in een constructief- en een destructief nationalisme. Met des heeren Roeps bestrijdingsmiddelen tegen het communisme kan de Regeering zich niet vereenigen, wijl de kracht dient te worden gezocht in de maatschappij zelve. Inzake de N. I. P. hoopt de Regeering op een constructief nationalisme, waarop spr. een beroep doet tot medewerking. Het streven is *niet* het Indische volk door wapengeweld aan Nederland te binden. Zeker is, dat die samenwerking zoodanig ingericht moet zijn, dat de Indische volken het zich tot een eer zullen rekenen deel uit te maken van het koninkrijk, Nederland en Indië omvattend.

Harde noodzaak noopt de Regeering om het mes te zetten in den *duurtetoeslag.* De heer Cramer vergeet, dat de rechtspositie van den ambtenaar dezen alleen tegen willekeur beschermt en nooit tegen de gevolgen van economische stormen. De Regeering houdt *onwrikbaar* vast aan de besparing op den duurtetoeslag van ongeveer *f* 45 millioen. Tegen een *vervroegd pensioen* bestaan bezwaren en tegen *nivelleering* oppert de Min. van Kol. bezwaren. *Bezuiniging op onderwijs* is onmogelijk, indien de uitgaven strekken tot verhooging van het heil van de volkswelvaart; wel ter bestrijding van luxe.

De Regeering sympatiseert met het denkbeeld om een deel van de *politietaak* door het leger over te doen nemen. Een gemengde commissie zal daarvoor worden ingesteld.

De beloften, afgelegd door den vorigen Landvoogd in de eerste Volksraadbijeenkomst, zijn niet veronachtzaamd. *Het ontwerp op de Staatsherziening* wordt door mr. Schriecke aan den Volksraad overgelegd. (*Loc.* 26 Juni).

Naar aanleiding van de vraag, welke maatregelen door de Regeering zijn getroffen in verband met *de verbetering van den hygiënischen toestand in de desa,* kan worden medegedeeld, dat de B. G. D. de hygiënische misstanden ten platten lande tracht te verbeteren door voorlichting en leering. Het behoort tot de bijzondere taak der gewestelijke gouvernementsartsen daaraan hun aandacht te wijden. Een invoering van *het instituut der schoolartsen,* zelfs op bescheiden schaal, zou een zeer groot aantal medici en daarbij komende uitgaven vergen, waarvoor onder de huidige omstandigheden het noodige geld niet gevonden kan worden. Dit zal dus tot beter tijden moeten worden uitgesteld.

Voor de voltooiing van het in 1920 door prof. Krom aangevangen werk over *de geschiedenis van Java in het Hindoe-tijdperk* is gerekend op een termijn van vijf jaren.

De afwerking van *het Balisch woordenboek* zal, naar verwacht wordt, nog 5 à 6 jaren duren.

De samenstelling van *het Atjehsch woordenboek* is reeds zoover gevorderd, dat de afwerking binnen een half jaar zou kunnen zijn afgeloopen, indien de daarmede belaste ambtenaar zich geheel aan die taak zou kunnen wijden.

De Directeur van Financiën, hierna aan het woord komende, zei o.m., dat het bedenkelijke van *het tekort bij de begrooting* is, dat het voorafgegaan is door andere tekorten. De Regeering moet de positie blijven beheerschen; het tekort dient nuchter te worden bezien, het is geen gevolg van uitzetting der uitgaven, doch van inkrimping der inkomsten. Veel hangt af van het verloop van de crisis en den duur daarvan.

De *invoeren* zijn vanaf 1913 stabieler gebleven dan die van andere landen.

Verwacht wordt voor *suiker* in 1922 een bevredigende winst; voor *koffie* zal wellicht 1922 beter zijn; de vooruitzichten voor de *thee* zijn gunstig. De *Sumatraansche tabakscultuur* zal, naar verwacht wordt, voor den 1921-oogst behoorlijke prijzen kunnen bedingen. Daarentegen zijn tal van *Sumatraansche rubberondernemingen* in moeilijkheden geraakt.

De Regeering ontveinst zich niet, dat veel inspanning en opofferingen noodig zijn om *de begrooting sluitend* te maken, doch is dit eenmaal bereikt, dan staat Indië er niet slecht voor. Des heeren Houtsma's wensch om terug te keeren tot de uitgaven van 1918 is niet vervulbaar. Het is onjuist om de tegenwoordige lasten op het nageslacht af te wentelen. De Regeering past in de eerste plaats bezuiniging toe; de belastingverzwaring komt in de tweede plaats.

In verband met de nieuwe belasting kan niet

worden nagegaan, op welke *gewone inkomsten* kan worden gerekend. De Regeering streeft *niet* naar een politiek om belasting op belasting te stapelen. *Het buitenlandsch kapitaal* behoeft zich niet afgeschrokken te toonen. De grootste grief is, dat thans belastingen worden geheven van vroeger behaalde groote winsten.

De kwestie van *den Amerikaanschen consul-generaal* was een storm in een glas water.

De *achterstand bij de belastingen* vermindert langzamerhand.

Het adres van den Ondernemersraad inzake *de kapitaalsaantooning* is nog in onderzoek.

Inzake *de pandhuisstaking* deelde spr. mede, dat een onderzoek zal worden ingesteld door een commissie onder presidium van den heer Koesoemojoedo.

Van de veelbesproken *douanecirculaire* neemt spr. geen woord terug; er zijn ernstige toestanden aan het daglicht gekomen, evenals het bestaan van diepgewortelde misbruiken.

Omtrent de *militaire pensioenen* kan niets worden medegedeeld, wijl het overleg met het Plein nog niet is afgeloopen (*Loc.* 27 Juni).

Een verdwenen boortoren op Tarakan.

Op Tarakan, het petroleumeiland bij uitnemendheid, was men reeds een zestal maanden bezig met diepboring en lag het in de bedoeling de zoogenaamde vijfde petroleumlaag aan te boren. Met dezen arbeid was men begin Juni bijna gereed en binnen enkele dagen zou het resultaat van deze boring, die een paar ton gouds gekost had, blijken. Aldus zou niet geschieden, lezen wij in het *Soer. Hbl.*; want gedurende schafttijd op 1 Juni kwam plotseling een hevige uitbarsting, werden steenen en modder huizenhoog de lucht ingeworpen en ontstond binnen enkele uren een moddermeer van ongeveer 50 M. middellijn, waarin boortoren, balken, machinerieën, een 700 M. lange pijpleiding en alles wat tot een dergelijke prijzige installatie behoort, verdween.

En dit moddermeer, naar schatting een 100 M. diep, wordt elke seconde in hevige beroering gebracht door groote gasbellen, die aan de oppervlakte verschijnen en met geweld uit elkaar spatten. Rondom het meer beweegt overal de grond, persen water, petroleum en gassen zich door de aardkorst heen en doen vermoeden, dat het daar beneden nog verre van pluis is.

Het is niet de eerste keer, dat op Tarakan de natuurkrachten op deze wijze zijn opgetreden; reeds vroeger heeft een dergelijk verschijnsel — zij het dan ook in minder hevige mate — zich voorgedaan en werden kostbare installaties vernietigd en verzwolgen. Dit is nu eenmaal het risico van het bedrijf, een risico, dat slechts zeer kapitaalkrachtige maatschappijen kunnen nemen en waar gelukkig tegenover staat, dat spuitende bronnen met groote capaciteiten dergelijke enorme verliezen voldoende compenseeren.

Nog meer toeristen-bezoek.

Meldde het *N. v. d. D. v. N.-I.* eenigen tijd geleden reeds het voornemen van verschillende Amerikaansche touristen-bureaux om het volgende jaar met een drietal groote Oceaanstoomers, elk met circa 1000 touristen aan boord, Java te bezoeken, thans kan het blad melden, dat er nog een vierde schip bijkomt, n.l. de „Laconia" van de bekende Cunard Line. Dit schip, gecharterd door de American Express Coy., zal ongeveer in November a.s. een wereldreis aanvangen, waarbij dan ook Batavia eenige dagen zal worden aangedaan. Het behoort met het zusterschip „Franconia" tot de prachtigste schepen, welke den oceaan doorploegen, en meet 20.000 ton.

Deze geweldige belangstelling van touristen voor Java schrijft het blad toe aan de enorme reclame, welke den laatsten tijd voor Ned.-Indië in het buitenland wordt gemaakt. Een belangrijk aandeel daarin komt voor rekening van het *Officieele Touristenbureau*, dat succes heeft van zijn werk.

Opening van een S. S.-lijn.

Den 30en Juni had de feestelijke opening plaats der S.S.-lijn Tjampoerdarat-Trenggalek. Er werden volksfeesten gehouden.

Britsch Nieuw-Guinea.

Kapitein C. A. W. Monckton, oud-resident van een deel van Br. Nieuw-Guinea, schreef een boek over dit gebied, waaruit in de *Nation and the Athenaeum* iets geciteerd wordt.

De *Loc.* ontleent hieraan o.m.: Resident Monckton heeft een goed deel van zijn leven tusschen de Papoea's doorgebracht en hoewel hij ze zeer genegen is, idealiseert hij hen niet; het kava kava gaan en amokmaken heeft hem te veel last bezorgd, de aanvallen op nederzettingen berokkenden hem te veel zorgen en bovendien had hij een al te zwaren strijd te voeren tegen het menscheneten, dan dat hij zich aan schoone droomerijen omtrent hen zou overgeven.

Grappige dingen vertelt hij van de rechtspraak. Het moeilijkst zijn de gevallen, waarbij toovenarij in het spel is. Zoo was een dorpstoovenaar zeer verontwaardigd, dat hem geen straf werd opgelegd, toen zijn dorpsgenooten hem beschuldigden de kleur van de maan te hebben veranderd, waardoor oogsten zouden mislukken. Hij vroeg in het geheim den resident hem toch maar tot een kleine boete te veroordeelen. „Want ik heb het wel gedaan," zei hij.

De resident deed groote excursies, waaronder de bestijging van den Mount Albert Edward, die meer dan 13.000 voet hoog is, het belangwekkendst is. Op de hellingen vond hij sporen van een dier, waarschijnlijk de *Sus Barbirusa*, met gespleten hoeven en een staart als van een paard. Hij verzamelde belangwekkende diersoorten en schonk de collectie aan het Kensington museum. Nog kostbaarder dan zijn zoölogische ontdekkingen waren die van oud aardewerk, dat in het Britsch Museum een plaats vond. Er zijn strijdbijlen en potten bij, die nauwkeurig overeenkomen met het oudste aardewerk, dat om de Middellandsche Zee gevonden is.

UIT DE INLANDSCHE PERS.

De Openbare Vergadering van de Sarikat Islam-Vereeniging (Afdeeling Semarang) van 2 April 1922.

II (Slot.)

De heer Mohamad Yasin besprak vervolgens de bestuursactie en de reeds voorbereide weldadigheidsmarkt ter hoofdplaats Bandoeng *).

Hij wees daarbij op het onderwijsdoel, dat met het houden van die markt werd beoogd, hoe het rechtvaardigheidsgevoel was aangetast en welk eene geldelijke schade was geleden ten gevolge van het verbod.

Waar de heeren Bergsma en Malakka uit Indië werden verwijderd, het recht van het houden van vergaderingen te Djocjacarta en elders werd beperkt, daar kon eene vereeniging als de Sarikat Islam, die zoo dicht bij het volk staat, niet stil blijven zitten en wordt zij wel gedwongen in het openbaar protest aan te teekenen tegen de actie der tegenpartij, die niets liever doet dan de uiting der volksstem te bemoeilijken.

Een dergelijk, zijns inziens onoordeelkundig, optreden brengt het volk in beroering en dwingt tot bespreking van de zaken in het openbaar.

De heer Mohamad Kasan zeide in zijne rede over de wijze, waarop thans het onderwijs in Indië wordt gegeven, dat het alle schijn heeft dat het intellect meer neigt naar den kapitalist dan naar den werkman, terwijl het onderwijs, dat door de Sarikat Islam vereeniging wordt gegeven, meer het volksbelang behartigt en er naar streeft vrijheid en gelijkheid te stellen in de plaats van de geknechtheid van thans, al mag deze somtijds voor enkelen geldelijk voordeelig zijn.

*) In het Koloniaal Weekblad van 15 Juni 1922, No. 24, werd van dit onderwerp melding gemaakt, zoodat daarnaar wordt verwezen.

Steeds drong de vereeniging aan op het geven van voldoend onderwijs aan het volk, doch te vergeefs, omdat de Indische begrooting, die 45 millioen aan de gewapende macht besteedt, dit niet toelaat, terwijl dat geld toch zooveel nuttiger besteed zou kunnen zijn aan het volksonderwijs.

Dat is de reden waarom de Sarikat Islam er op bedacht was de gebrekkige onderwijsvoorziening aan te vullen en de weldadigheidsmarkt te Bandoeng als middel te gebruiken om gelden voor het onderwijs te verzamelen.

Evenals te Semarang had plaats gehad, werd ook deze markt echter geweigerd, doch de spreker hoopte dat men zich door die teleurstellingen niet zou laten ontmoedigen en zou blijven volharden in de eenmaal aangenomen houding totdat het doel zou zijn bereikt.

Mevrouw Soetitah, voorzitster van de vrouwenafdeeling der Sarikat Islam Vereeniging en der Djowo Dipo Vereeniging, van meening zijnde dat de vrouwen niet mochten blijven zwijgen, achtte het dringend noodzakelijk dat de vrouwen de mannen ook daadwerkelijk zouden steunen in de moeilijke taak, welke zij op zich hadden genomen en dat zij hen zouden volgen bij de volksbeweging om gezamenlijk de moeilijkheden te verdragen, zooals ook de heer Malakka had gedaan.

Wat was toch de reden dat deze persoon, die goed geloovig was en het volk zulk een goed hart toedroeg, werd verbannen?

De oorzaak daarvan was het kapitalisme.

En het gevolg, dat de school van de Sarikat Islam een intelligent leider verloor.

Dit legde aan de vereeniging den plicht op dat verlies te herstellen, hetgeen geschieden kon door de samenwerking van mannen en vrouwen.

Mevrouw Moenasiah wees er op, dat die verbanning was het werk der Reactie.

De heer Malakka woonde slechts 8 maanden te Semarang en bemoeide zich nog maar 6 maanden met de opvoeding van het volk, dat het slachtoffer is van het kapitalisme.

Zijn geldelijk loon was wisselvallig en bescheiden, terwijl hij in dienst van het kapitaal veel geld had kunnen verdienen.

En zulk een persoon wordt uit het land verwijderd.

Wel hebben wij dientengevolge een drietal dagen geweend, doch zulk een betoon van droefenis helpt niet veel en daarom moeten wij werken in eensgezindheid en eendracht.

Wanneer wij een kip kwijt zijn geraakt, dan gaan wij die zoeken.

En zouden wij stilzitten, nu onze leider verdwenen is?

Juffrouw Napsiah verklaarde niet te begrijpen, dat men zich verborgen had gehouden en afwezig bleef toen de heer Malakka aan boord ging, zoodat men hem geen afscheidsgroet had gebracht, terwijl het toch geen schande is om personen van zijne kwaliteit genegenheid te betuigen.

Nadat ook de heer Abdurrachman eene uitvoerige uiteenzetting had gegeven van het goede streven en werken van den heer Malakka, gaf de voorzitter gelegenheid tot debat voor den tijd van één uur, waarvan echter geen gebruik werd gemaakt, waarna de vergadering werd gesloten.

UIT DE CHINEESCHE PERS.

Het Bolsjiwisme te Shanghai.

In de „Perniagaän" van 27 April 1922 wordt aan de Indische Regeering de raad gegeven om in den tegenwoordigen tijd goed toezicht te houden op de emigratie van Chineezen uit Zuid-China naar Ned.-Indië, met het oog op de Bolsjewistische propaganda, die op zulk een gemakkelijke wijze onze koloniën bereikt, nu er een drukke communicatie over zee bestaat met Shanghai en Hongkong.

Het is nog niet lang geleden dat te Shanghai een zekere mevrouw Snijder werd vermoord, terwijl uit het ter zake gehouden onderzoek zou zijn gebleken, dat de dader van het misdrijf in betrekking stond tot Bolsjewistische Koreaansche agenten te Shanghai, die door het Sovjet-Bureau te Irkutsk zijn betaald.

In de North China Daily News verklaart een lid der redactie, dat er te Shanghai twee Koreaansche Bolsjewieksche partijen bestaan, die onder Russische leiding werkzaam zijn.

Zij zijn sedert een jaar bij de politie te Peking en Shanghai bekend.

In de maand October van het afgeloopen jaar deed de Pekingsche politie plotseling een overval in eene woning, welke in het Noordelijk gedeelte van de stad is gelegen en door Koreanen werd bewoond.

Uit de toen in beslag genomen papieren en brieven bleek toen, dat de bewoners in geldelijke verstandhouding stonden tot Russische Bolsjewistische propagandisten.

Een drietal personen werden in hechtenis genomen en houdt de politie sedert dien een streng toezicht op de beweging der vreemdelingen, terwijl de propagandisten zich schuil houden.

De hoofdleiding der Bolsjewistische propaganda gaat uit van Irkutsk en Chita.

De gemachtigde, van wiens diensten deze leiding te Shanghai gebruik maakte is de Koreaan Kim Lip geweest, die onlangs 400.000 dollar van Peking medebracht en die som ter beschikking van de twee partijen moest stellen.

De bedoeling daarbij was zich te verstaan met de Koreaansche revolutionnaire partij en zoodoende de geldelijk sterker te staan in het belang van de propaganda.

De heer Kim Lip streefde er naar de beide te Shanghai aanwezige Bolsjewistische partijen op vredelievende wijze te doen samenwerken, doch zijne inmenging is hem duur te staan gekomen, want op 11 Februari vond men zijn lijk langs den openbaren weg.

Hij had het geld gegeven aan een lid van de Chita-partij, die het aan een Rus van die partij overhandigde ten behoeve van de propaganda in Oost-Azië.

De dader van den moord op mevrouw Snijder is gebleken tot de Irkutsk-partij te behooren en handelde onder leiding van den persoon van Simioski.

Deze beweging van de Koreaansche en Russische Bolsjewieken te Shanghai houdt de gedachten van velen bezig.

De organisatie heeft verscheidene vertakkingen, die een gevaar voor de rust en orde opleveren, zoodat streng toezicht noodzakelijk is op de reizigers die van Shanghai komen.

Het Bolsjiwisme (?) in Japan.

In den namiddag van den 17en Maart j.l., ten ongeveer één uur, werd de stilte, welke gewoonlijk heerscht in het keizerlijk paleis te Tokio, plotseling verbroken door de uitbarsting van een bom, die door een manspersoon in de richting van het paleis werd geworpen en tengevolge waarvan deze zelf het slachtoffer werd.

Groote schrik en onrust ontstond alom, niet het minst bij de in de nabijheid wonende bevolking, die tot het bedreigde gedeelte van het paleis gewoonlijk vrijen toegang heeft en waarin dus ook personen met slechte bedoelingen gemakkelijk kunnen binnentreden.

Op het geheel verbrijzelde lichaam van den dader vond men eenige papieren, waaruit bleek dat zijn naam was Tomyore Fajik, die in moeilijke levensomstandigheden verkeerde, gewoonlijk rondzwierf en dientengevolge het levensbestaan te Tokio moede was, zoodat hij een einde aan zijn aardsch bestaan wenschte te maken.

In andere landen, zegt de verslaggever, is zulk een wanhoopsdaad een gewoon verschijnsel en is zij met den dood afgeloopen, doch in Japan bestaat het gebruik, dat in zulk een geval de betrokken politie-ambtenaar zijn verzoek om ontslag uit zijne betrekking indient en somtijds zichzelf eveneens het leven beneemt.

BESCHIKBAAR.

BESCHIKBAAR.

Dit laatste heeft niet plaats gehad, doch wel hebben de Politiechef en de Minister van Personeele Zaken met hunne ondergeschikten hunne betrekking ter beschikking gesteld.

Het volksbegrip is, dat de heilige verblijfplaats des Keizers geweld is aangedaan en beleedigd, welke beleediging onder groot eerbetoon moet worden goedgemaakt en het onreine terrein weder gezuivert.

Bij het afzenden van het verslag had die zuivering nog niet plaats gehad, doch wel was men bezig de noodige voorzieningen van eerbetoon te nemen.

Velen zijn in Japan van meening, dat men in bovengemelde handeling eene uiting van bolsjewistisch geweld heeft te zien en dringen bij de autoriteiten aan op het invoeren van krachtige strafwetten, die de rust en orde voor de goedgezinde bevolking beter verzekeren dan thans het geval is.

LITERATUUR-OVERZICHT.

Ned.-Indische Vereeniging tot Natuurbescherming.

Uit het verslag over 1921. In het afgeloopen jaar kon de Vereeniging weder eenige nieuwe natuurmonumenten aan de lijst der bestaande toevoegen, maar er viel helaas een sterke achteruitgang van het ledental te constateeren.

Bij G. B. van 16 November 1921 werd gunstig beschikt op ons verzoek om het eilandje Noesa Gedeh in het meer van Pedjaloe voortaan Koorderseiland te noemen, ter nagedachtenis van onzen eersten Voorzitter, terwijl het eilandje als natuurmonument den naam van Koordersnatuurmonument zal dragen.

Bij hetzelfde Besluit werden nog de volgende nieuwe natuurmonumenten ingesteld. Vooreerst Oedjoeng koelon en Prinseneiland, terreinen van groot belang om de flora, maar vooral ook als reservaat voor Java's groote wild, n.l. banteng en rhinoceros.

Verder het Danoemeer in Bantam, terecht door onzen overleden voorzitter het Indisch Naardermeer genoemd; de aanwijzing als natuurmonument zal echter komen te vervallen, indien het meer en de omringende moerasgronden geheel of gedeeltelijk benoodigd zullen zijn ten behoeve van waterkrachtwerken.

Voor hetzelfde doel moest ook de waterval Dago bij Bandoeng door ons worden opgegeven.

Aangewezen als natuurmonument werd ook het eilandje Klein Kombuis in de Javazee, hetwelk aangevraagd was om te dienen als waarnemingspost voor trekvogels en omdat het een van de weinige nog dicht onder de kust gelegen eilanden is, dat nog met oorspronkelijk bosch is begroeid.

De vorige Gouverneur-Generaal nam het initiatief tot aanwijzing van het meer Ranoe Kombolo met omgeving tot natuurmonument; dit bijzonder fraaie bergmeer, gelegen in het Tenggergebergte tusschen de Zandzee en Smeroe, is thans ook gereserveerd.

Ook wordt nog een zeer oude en groote waringinboom in Fort van de Capellen op aanvraag van het bestuur aldaar, onder den naam van natuurmonument Baringin Sati, thans beschermd.

De Vereeniging stelde voorts een rekest op tot aanwijzing van een natuurmonument Tjibodas Gedeh; aangevraagd zal worden het oude reeds lang gereserveerde bosch gelegen boven den bergtuin Tjibodas uit te breiden met een terrein, dat zich zal uitstrekken tot aan den Gedeh-krater en de daarachter gelegen Aloon Aloon en den Pangrango, den hoogsten bergtop in West-Java. Verzonden werd nog een rekest inzake Noesa Kembangan, behalve het reeds in 1916 aangevraagde terrein, gelegen aan de Noordkust van het eiland ongeveer tegenover Tjilatjap, werd ook nu gevraagd het uiterste oostelijke deel van het eiland tot natuurmonument te verklaren, daar dit terrein bijzonder geschikt is als reservaat voor de in vele opzichten merkwaardige flora en fauna van het eiland.

Ook verzond onze Vereeniging, voornamelijk op verzoek van ons lid, den heer E. Jacobson te Fort de Kock, een rekest om de bekende en beroemde Aneikloof in de Padangsche Bovenlanden te reserveeren; de hellingen van de kloof toch worden door clandestiene houtaankap steeds meer ontbloot.

Over Krakatau heeft onze vereeniging meer dan eens moeten rekestreeren, eerst in verband met geruchten dat met de ontginning van vulkanische producten op het eiland, waarvoor een concessie was uitgegeven, een aanvang zou gemaakt worden, later weer kwam de Regeering met het plan om op het eiland een gevangenis op te richten voor levenslang gestraften, die eveneens te werk zouden worden gesteld aan ontginningen op het eiland. De conclusie is intusschen komen te vervallen, terwijl het laatste plan gelukkig voorloopig van de baan is om financieele reden.

Wat de bescherming der paradijsvogels betreft, die steeds de belangstelling der vereeniging heeft, er is hoop, dat hierin eindelijk eenige verbetering zal komen. In Holland is eveneens de actie tegen dezen jacht hernieuwd, vooral de door Artis ingestelde „Commissie ter bevordering van een verbod van uitvoer van vogels en deelen van vogels uit de Nederlandsche koloniën". Onlangs is door de Engelsche Regeering een wet afgekondigd, waarbij alle invoer van paradijsvogels of veeren in het Britsche Rijk wordt verboden; de jacht op paradijsvogels in Engelsch N. Guinea was reeds geheel gesloten.

In verband hiermede is door de Hollandsche Regeering aangedrongen op nadere beperking van den jacht op paradijsvogels en kroonduiven in het Nederlandsche gebied. Naar aanleiding hiervan werd onlangs door den voorzitter van onze Vereeniging in een advies aan den Directeur van Landbouw er op aangedrongen, om de jacht op kroonduiven absoluut te verbieden en op paradijsvogels te beperken tot slechts 2 soorten, n.l. Paradisea apoda en minor, en voorts de jacht uitsluitend toe te laten op het vasteland van Ned. N. Guinea.

Tectona. Boschbouwkundig Tijdschrift.

Juli 1922. Vloed- of mangrovebosschen in Ned.-Indië, door J. H. Becking, Dr. L. G. de Berger en H. W. Meindersma. Met ill. (De bosschen komen voor aan de kusten, in 't algemeen op terreinen die periodiek overstroomd worden door zout water. Het aantal boomsoorten is niet groot blijkens de beschrijving welke van elk geslacht gegeven wordt. De belangrijkheid der looistofwinning in den Indischen Archipel wordt aan de hand van cijfers aangetoond, terwijl eveneens over de cutchfabricatie eenige beschouwingen worden gegeven. De conclusie luidt: De mangroveëxploitatie is nog zeer extensief en in vele opzichten oneconomisch). — Nieuw Guinea, djati en geen Hindoes, door T. Altona. — Van een heiligen en dikken djatiboom, door E. H. B. Brascamp. — Iets over het ladangen in het algemeen en in de res. Palembang in het bijzonder, een en ander in verband met de door sommige boschbouwkundigen voorgestane boschpolitiek, door D. J. G. van Setten (ontleend aan Teysmannia). — Boekaankondiging. (S. H. Koorders †, Exkursionsflora von Java, umfassend die Blütenpflanzen. IV, 2. Herausgegeben von Frau A. Koorders-Schumaker. Jena, G. Fischer, 1922).

De Indische Mercuur.

No. 33. Wat voor de „suiker" van belang was bij de behandeling der Indische Begrooting 1922 in Volksraad en Staten-Generaal, door H. Ch. G. J. van der Mandere. — Ned.-Indisch Landbouw-Syndicaat (Overzicht jaarverslag 1921). — Verslag omtrent de Gouv. Kina-onderneming te Tjinjiroean (Bandoeng) over 1920. — De handel van Japan met Ned.-Indië gedurende 1919, 1920 en 1921. — Kultuurberichten. — Kleine mededeelingen. — Financieele berichten en verslagen, zoomede de overige wekelijksche rubrieken.

Indië. Geïllustreerd Weekblad.

Afl. 20. Huisvesting in Indië, door N. (vervolg). — Van volks- (voorheen desa-) school tot universiteit. De beteekenis der schakelschool, door E. S. — Een uitstapje naar de Palembangsche binnenlanden, door H. L.

Ned. Indisch Rubbertijdschrift.

7e Jaarg. No. 9. De Bruine bastziekte van Hevea Brasiliensis, door P. E. Keuchenius (vervolg). — Bepalingen inzake standaardkwaliteit. — Het rubbervraagstuk, door E. Helferich. — Beperking van de rubberproductie. — Beperkte of onbeperkte rubberproductie. — Gemengd nieuws (Rubberbestratingen. — Rubber rijwegen. Enz.).

Archief voor de Rubbercultuur in Ned.-Indië.

Jaarg. 6, No. 7. Root systems of Hevea on different soils, by J. Grantham and O. F. Bishop (met resumé in het Nederlandsch). — Grondbewerking in Heveatuinen, door J. G. J. A. Maas en Dr. A. A. L. Rutgers. — Bijdrage tot de kennis der suikers, aanwezig in Hevea-latex, door Ir. L. R. van Dillen. — Over het voorkomen van quebrachiet en suiker in Hevea-latex onder verschillende omstandigheden, door Ir. W. Spoon.

De Reflector.

Het Nr. van 15 Juli brengt geïllustreerde bijzonderheden over het ernstige vliegongeluk te Antjol, waarbij behalve de bestuurder Hüssni, twee journalisten omkwamen. — In het Nr. van 8 Juli o.a. een historisch artikel (met ill.) over het eiland Onrust, Poeloe Kapal of Scheepseiland (16 Aug. 1618).

Het Indische Leven.

No. 47. De Sultan van Bima (Soembawa). M. ill. — Een jubileum in de zending (n.l. herdenking 25-jarige ambtsvervulling van zendeling H. Kraayer van Aalst op Timor). M. ill. — De prise d'eau van de Semarangsche waterleiding, door A. Schillings. M. ill.

Het volgende Nr. is in hoofdzaak gewijd aan de vliegramp te Antjol. Het brengt foto's van de drie omgekomenen, van het neergestorte vliegtuig en van de begrafenis, terwijl de redacteur gevoelvolle woorden wijdt aan de twee verscheiden journalisten. — Verder o.m. een kiek van het onlangs te Kotaradja onthulde Darling-borstbeeld en foto's van de nieuwe katholieke H. B. S. voor meisjes te Bandoeng.

De Indische Post.

No. 32 (8 Juli '22). Bezuiniging op practischen grondslag. — Onze Indische Technische Hoogeschool. — De oud-directeur der Javasche Bank Mr. J. Gerritzen geeft zijne meening. Interview, door E. W. de Jong. — Hoogere politiek van de Oost-Indische Compagnie. — 17de eeuwsche correspondentie tusschen Batavia en Abessinië. — Inlanders en de bioscoop, en nog wat, door Homunculus.

Bibliotheekleven.

Dr. A. Schillings geeft in het Aug.-Nr. weder een gedeelte van zijn artikelenreeks over boekerijen en leeszalen in Ned.-Indië. Thans bespreekt Dr. Sch. de leeszaal te Malang, de veterane onder haar soortgenooten. Als onderdeel van een bestaande volksbibliotheek werd ze in 1914 geopend in het Logegebouw, waar twee vertrekken, respectievelijk als leeszaal en boekerij dienst doen. De boekerij is van geringen omvang: 4000 boeken in 't Nederlandsch en de drie moderne talen, het aantal der uitgeleende per jaar overtreft verre dat van 't bezit. In de leeszaal liggen slechts een vijftal couranten en kan men profiteeren (sic) van een nalezerstrommel. Ofschoon de inrichting van 8—12 en van 5—7 geopend is, komen er slechts gemiddeld een 4-tal bezoekers per dag en dat zijn nog vaste klanten.

De Centrale Kas te Weltevreden.

Aan het verslag van de Centrale Kas over 1921 ontleenen we het volgende. Van het grondkapitaal dezer instelling à ƒ 5.000.000.— was ultimo 1921 ƒ 2.875.250.— volgestort. — In het verslagjaar vermeerderde het totaal bedrag der aan 62 volkscrediet-instellingen geopende credieten tot ƒ 6.386.000.—, zijnde ƒ 3.756.000.— op Java en ƒ 2.630.000.— in de buitenbezittingen. — Door afdeelingsbanken was aan het einde van verslagjaar een totaal bedrag van ƒ 6.234.787.- bij de Kas gestort of belegd. — Het saldo-debet van alle volkscrediet-instellingen bedroeg ultimo 1921 ruim 2.2 millioen gulden, tegen ruim 7 ton slechts in 1920. — Het aantal aangesloten banken bedroeg einde 1921 op Java 56 van de 70 en in de buitenbezittingen 14 van de 15 volkscredietbanken. — De aangesloten instellingen leenden in totaal aan particulieren uit: ƒ 48.542.300. De terugbetalingen bedroegen ƒ 41.882.000.—. Aan Inlandsche gemeenten en dergelijke corporaties stond uit op ultimo 1921 ƒ 1.423.100.—. Het winst-saldo der Centrale Kas bedroeg ultimo Dec. 1921: ƒ 112.264.56, zoodat thans nog een verlies uit voorgaande jaren overblijft van ƒ 310.728.55.

Algemeen Landbouwweekblad voor Ned.-Indië.

7e Jaarg. No. 1. De wenschelijkheid en mogelijkheid van een officieelen rustdag op de bergcultuur-ondernemingen, door T. Ottolander. — Rubberoculatie. Opbrengst van 4½—5-jarige oculaties op de onderneming „Pasir Waringin", door L. Tas. — Verhoogde belangstelling in de zeevisscherij. — Bespreking van de honderd landhuishoudkundige gedachten (slot), door D. J. Dibbetz. — De bevloeiing met zouthoudend water. I. De invloed op bodem en plantengroei. — Klapperproducten, door P. H. B. — De Arghan, door P. H. B. — Iets over honig, door v. M. — Bloementeelt (vervolg), door A. J. K. — De rubber-restrictie. — Machinale grondbewerking in Indië (vervolg), door K. van der Veer (ontleend aan de Ind. Mercuur). — De Assistentenregeling ter Sumatra's Oostkust.

Vliegongeluk en journalisten.

Onder dit opschrift een entrefilet in No. 33 van de Indische Post.

„Er is geen blad, tenzij het gebrek vertoont aan fijn gevoel of collegiaal begrip, dat niet mee treurt over het verlies der beide journalisten, die een week geleden bij het vliegongeluk te Batavia, tegelijk met den vlieger, wien zij vol vertrouwen hun leven overgaven, den dood vonden. Want zulk een ramp, al lijkt zij ook gering van omvang, strekt hare beteekenis uit over onze geheele journalistiek. En verder.

Het tweetal journalisten, van Indische Courant en Java-Bode, vertegenwoordigden, om zoo te zeggen, een deel van het *publiek*. Door hun beschrijvingen — en hetzelfde geldt voor den wonderbaarlijk geredden „Aneta"-vertegenwoordiger — zouden zij het publiek hebben ingelicht over de mogelijkheden en aangenaamheden, over practische beteekenis en verkeers-vooruitgang van een directe luchtverbinding tusschen West- en Oost-Java.

Hun mislukte reportage betaalden zij met den dood. En terwijl wij nog treuren over het sneuvelen van twee collega's, willen wij toch, over de graven heen, ons dubbel verdriet uitspreken nu, vermoedelijk geschokt in zijn goed vertrouwen, het opgeschrikte publiek vooreerst zal aarzelen van den nieuwen luchtverkeersweg gebruik te maken.

Zulk een averechtsch resultaat mag deze aviatische ramp *niet* hebben.

Juist de tallooze offers welke het nieuwe verkeersmiddel, de luchtvaart reeds eischte, vragen met dringenden klem om nieuwe pogingen van de baanbrekers der lucht, opdat later de grootst mogelijke zekerheid zal verkregen worden en jammerlijke rampen als deze tot de onmogelijkheden zullen behooren."

∴

Het Volkshuisvestingscongres te Semarang 1922, door Ir. W. J. Burck. (Ingenieur, 19 Aug. '22).

De buitenlandsche uitvoerhandel van Tapanoeli gedurende 1914 en 1920. (Korte Berichten, 6 Juli '22). — De rubbersituatie in Ned.-Indië sedert 1914. — Beoordeeling van de afzetmogelijkheden voor Ned.-Indische producten in Australië. (Id. 13 Juli '22).

De „déconfiture" van de gemeente Bandoeng. En wat er van waar is, door W. (Locale Belangen, 16 Juli '22).

De wenschelijkheid en mogelijkheid van een officieelen rustdag op de bergcultuur-ondernemingen, door T. Ottolander. (De Banier, 14 Juli '22).

Niederländisch-Ostindien, von Prof. Dr. H. Meyer. (I. Lage, Gliederung, Grösze, Morphologie, Tektonik. II. Klima, Flora, Fauna. III. Bevölkerung). (Koloniale Rundschau, Juni '22).

The coconut industry in Insulinde. M. ill. — The Javanese character. A study of the habits and customs of the Archipelago natives (Continued). (Netherlands Indies Review, August '22).

Bijdrage tot de bibliographie van de huidige godsdienstige beweging ter Sumatra's Westkust, door B. Schrieke, besproken door A. Schaade. (Der Islam, Bd. XII, Heft 3-4, Juli '22).

Bandoeng, de toekomstige hoofdstad van Nederlandsch-Indië, door Dr. C. te Lintum. (In- en Uitvoer, 16 Aug. 1922).

Koloniaal Landbouwmuseum te Deventer. Jaarverslag over 1921. (Deventer, J. de Lange).

De couvade, door J. P. B. de Josselin de Jong. (Mededeelingen Kon. Ak. van Wetensch., afd. Letterk. Deel 54, Serie B, No. 4).

Suriname.

„De Surinamer" van 20 Juli brengt een belangrijk artikel, *„De vlechtschool op de Jaarbeurs"*. Bedoeld is de vlechtschool van het Maria-Patronaat te Paramaribo.

......„De vorige week bezocht Z.Exc. de Gouverneur de school in gezelschap van mr. dr. Van den Helm en den heer Snellen. Bij deze gelegenheid besprak de Gouverneur de mogelijkheid eener inzending op de aanstaande Jaarbeurs en...... deze week zagen wij den „stand" kant en klaar.

De rondgang door de inrichting scheen den bezoekers wel te bevallen en de matelothoedjes meermalen geadverteerd als het nieuwste snufje op vlechtgebied, mochten ook van den Gouverneur zulk eene goedkeuring wegdragen, dat Z.Exc. den stock met één verminderde.

De inzending voor de Jaarbeurs bestaat uit een serie van 15 foto's en eene collectie hoeden.

De foto's, genomen door de dames Curiël, brengen het geheele bedrijf in beeld. De serie opent met een exemplaar der Carludovica Palmata in pot en eindigt met het nieuwe gebouw, het vorige jaar in September betrokken.

Achtereenvolgens passeeren de revue: het schoonmaken der tongen, het uithalen der tongen, het koken der tongen, het gekookte stroo uitgehangen, het bleeken van hoeden en stroo, het onderwijs in de klasse, de werkplaats, de registratie der hoeden, het wasschen der hoeden, het opmaken der hoeden, het zonnen der hoeden, waarna eenige hoeden in verschillende kwaliteiten volgen, terwijl als de voorlaatste in de reeks het verkooplokaal is afgebeeld.

De foto's zijn scherp en geven wel eenig idee van de ontwikkeling van palm tot hoed, vooral doordat zij aangevuld worden met modellen in natura.

De stand zelf geeft n.l. een collectie van 20 hoeden in alle modellen. Dames- en heerenhoeden, meisjes- en jongenshoeden, in de modernste modemodellen, van *f* 1.75 tot *f* 40.— toe.

Daarbij gaat bovendien een ontwikkeling van den hoed in alle phasen.

Op kaarten vastgehecht vindt men er een tong stroo; bereid stroo voor grove, middelsoort en fijne hoeden; het begin van den hoed (het roosje midden op den bol); het roosje met één kruisinzet; een gedeelte van den bodem; gedeelte van den rand; afwerking van den rand; afgewerkte hoed; opgemaakte hoed (d.i. gestreken, geplet, kortom voor den handel gereed).

Een andere collectie geeft 'n kaart met de verschillende roosjes, die haar naam in den regel ontleenen aan de plaats van herkomst of aan den eigenaardigen vorm.

Zoo heeft men op een kaart bij elkaar het Schulproosje, het Panamaroosje, het Latairoosje, het Knoopsgatroosje, het Porto Ricoroosje en het Piernaairoosje.

Een andere kaart geeft de roosjes met één kruisinzetting.

Weer een andere geeft een miniatuurhoed met verschillende randafwerkingen, zooals de Panama sluitrand, de Japansche sluitrand, de Spaansche sluitrand en de Surinaamsche sluitrand.

Deze laatste is een eigen uitvinding, die de Japansche sluitrand overtreft in ingewikkeldheid van bewerking, doch steviger en sierlijker is, terwijl men slechts aan één kant afknipsels heeft.

De uitvindster ervan is de directrice, de Eerw. Soeur Gonzales, terwijl mr. Carst nu wijlen — een der Urhebers van de vlechtindustrie in deze kolonie — en er dezen naam aan gaf.

Men ziet dus, dat de inzending er eene is, die volledig inlicht, ook zonder de beknopte beschrijving die er bij ingeleverd wordt.

Daarbij is de afwerking van alles, zooals men slechts kan verwachten van de spreekwoordelijke netheid van inrichtingen onder leiding van Hollandsche kloosterzusters.

Het geheel doet dan ook prettig aan en voor iemand uit onze omgeving is het naambord met oprichtingsdatum der school, op blauw fluweel geborduurd/handschilderd, feitelijk overbodig.

De inzending op zichzelf draagt het stempel van de plaats van herkomst.

Deze week wordt alles verscheept per Hollandsche boot en wij hopen, dat de kennismaking op de Jaarbeurs vruchten moge afwerpen voor de school, die zich in enkele jaren heeft opgeworsteld tot de hoogte waarop zij heden staat en ondanks moeilijkheden en malaise zich niet alleen tracht te handhaven op die plaats, doch er op uit is, zich voortdurend meer en meer op te werken.

Is dit in individuën reeds sympathiek, in deze jonge industrie met haar schoon, dubbel doel, — een bestaansbron voor de vrouw te scheppen en haar moreel op te heffen en in stand te houden — doet zij bepaald welddadig aan.

Waar overal ter wereld het vraagstuk van den vrouwenarbeid de warmste belangstelling geniet en bevorderd wordt, mag op deze industrie, die eene bijdrage is voor de oplossing ervan in onze kolonie, wel met nadruk de aandacht gevestigd worden, vooral waar vrouwenarbeid hier zoo goed als niet voorkomt en deze industrie de mogelijkheid opent — niet alleen voor de *volks*vrouw — een eerzaam en goed stuk brood te verdienen.

Wij voor ons gelooven, dat deze industrie een belangrijke factor zal zijn in de toekomst van het vraagstuk „Vrouwenarbeid" en wij wenschen de school het beste toe op de Jaarbeurs."

Tot zoover *„De Surinamer"*. Van onzen kant een enkele opmerking: de zinsnede „vooral waar vrouwenarbeid hier zoo goed als niet voorkomt", zou een niet bedoelden indruk kunnen maken. Het blad wil natuurlijk niet zeggen dat de vrouwen in Suriname niets uitvoeren. Integendeel zijn zij zonder tegenspraak het arbeidzaamste deel der bevolking, in het bijzonder de vrouwen uit de volksklasse,

voor wie het leven zwaarder is dan voor de mannen.

* * *

In de toelichting tot de wandplaten van de Nederlandsche koloniën, door Kleijnenberg, Boissevain & Co. te Haarlem in 1913 uitgegeven, schreef Dr. H. D. Benjamins: ......„Nu hier van de hangmat sprake is, moet de volgende opmerking er bij: de hangmat is niet alleen het bed van den Indiaan, maar ook zijn canapé, zijn fauteuil, zijn stoel. Komt hij van de jacht of van de reis en heeft hij niets te doen, dat een staande houding vereischt, dan vlijt hij zich neer in zijn fauteuil, d.w.z. hij gaat in zijn hangmat liggen. Zoo ontvangt hij ook bezoekers. Men mag hem dat niet als luiheid aanrekenen, al ziet men de vrouwen naast zijn hangmat ijverig bezig aan allerlei huishoudelijk werk. Huishoudelijke bezigheden acht de Indiaan een schande voor den man. Alleen in den uitersten nood neemt hij daaraan deel"......

Deze opmerking kwam ons voor den geest, toen wij in *„De Surinamer"* van 29 Juni het vervolg lazen van *„De Karaïb en zijn taal"*, door W. Ahlbrinck, C. S. S. R. Het geheele sympathieke artikel is één rehabilitatie van de door één-dags-reizigers zoo belasterde Karaïben. Ziehier een brokstuk daaruit:

„Dikwijls heb ik mij er over geërgerd, wanneer ge in de boeken zoo smadelijk ziet afgegeven op de Karaïbische *mannen*. Dan zouden zij *kupirisi's* (luiaards) zijn eerste klas. En hardvochtige menschen bovendien, hardvochtig ten overstaan hunner vrouwen, minder dan slavinnen, dan lastdieren. Maar in de werkelijkheid heb ik het nooit zoo bevonden. En ook anderen, die geregeld de Karaïben bezocht hebben, ook zij zijn het met die boeken niet eens.

Neen...... de *mannen* schuwen het werk niet.

Zeker, 't is niet het heele jaar door het harde werken van „een grond kappen," 't reinigen van ondoordringbaar bosch eerst, 't neervellen van zware boomen vervolgens, maar...... is het jagen en visschen, 'n werk dat wel het heele jaar doorgaat, is dat dan 'n licht werk?

't Kan voor den stadsmensch wel een pretje zijn in den Drogentijd uit te gaan om te visschen bij een vischkuil, om te jagen voor een of twee dagen in 't bosch...... maar laat hem eens dag in dag uit gaan, zonder versnaperingen op zak, laat hem eens wat verder gaan dan 'n vischkuil, laat hem gaan tegen wind in en stroom op, ook als 't stortregent, laat hem eens gaan langs ongebaande wegen, over gloeiende savana's, door swampen!......

Laat de vischvangst, de jacht voor hem eens worden het middel van bestaan!"......

Wij komen misschien bij gelegenheid op het artikel van Pater Ahlbrinck terug, hier den wensch herhalende dat de studie *„de Karaïb en zijn taal"* te zijner tijd in boekvorm moge verschijnen. Herinneren wij het ons goed, dan was wijlen Prof. W. Joest in zijn *„Ethnographisches und Verwandtes aus Guayana"* een dergenen, die, wegens onvoldoende waarneming meer kwaad van de Indianen van Guiana gesproken heeft dan hij kon verantwoorden.

* * *

In zijn *„Stemmen uit de West"* — *„Het Vaderland"* van 17 Augustus — geeft Fabricius opnieuw plaats aan eenige regelen van den briefschrijver uit Suriname, een officier van Hr. Ms. Zeeland.

Daaruit het volgende: „Indertijd weigerden negers en Indianen wegens ziekte te werken aan den spoorweg. Toen hun gezegd werd, dat Missie Wilhelmien (onze Koningin) toch graag zou zien, dat ze werkten, veranderde hun houding geheel en al en werden ze werkwillig."......

Fabricius merkt hierbij op: „Van tweeën één: òf die negers en Indianen waren niet ziek, en dan waren ze luiaards, die ons weinig belang inboezemen; òf ze waren *wel* ziek, en dan was het aan 't werk zetten van die zieke menschen een maatregel van de ergste soort."

BESCHIKBAAR.

Aangenomen dat het verhaal op waarheid berust, dan is er tegen het alternatief van Fabricius wel iets op te merken. Deze arbeiders kunnen lijders geweest zijn aan de in de kolonie zeer verspreide mijnwormziekte, die den arbeidslust en de arbeidskracht zeer vermindert, maar den arbeid niet geheel onmogelijk maakt. Door de ziekte lusteloos geworden arbeiders kunnen door een prikkel van buiten er toe gebracht worden weer aan het werk te gaan, al is het niet voor langen tijd. Dit kan hier hebben plaats gehad.

In dit verband willen wij verwijzen naar een opmerking in het artikel „*Slavernij*" in de „*Encyclopaedie van Nederlandsch West-Indië*", blz. 639. Er wordt daar gezegd, dat men bij het schrijven over de groote sterfte onder de slaven, niet voldoende rekening heeft gehouden met de onder hen geheerscht hebbende ziekten, zooals anchylostomiasis, malaria, enz. en de klem bij kinderen. En dan vervolgt het artikel: „Achteraf beschouwd moet de afkeer voor arbeid, die men aan luiheid toeschreef, voor een deel op rekening gesteld worden van ziekelijke gesteldheid."

* * *

In „*Het Koloniaal Weekblad*" van 17 Augustus een stuk van den heer Tillema uit „*De Locomotief*" van 22 Juni, over de gevolgen van malaria en mijnwormziekte, dat wij ter lezing aanbevelen aan de autoriteiten in Suriname.

* * *

Naar „*De West*" meldt, heeft de heer D. S. Huizinga met ingang van 1 Januari 1923 zijn ontslag aangevraagd als directeur van de Surinaamsche Bank.

* * *

Staat van de goudproductie van Januari t/m. Mei 1922 in vergelijking met het overeenkomstig tijdvak in 1921.

	Januari t/m. Mei. 1922	1921
Suriname	35429	42154
Saramacca	6261	5900
Marowijne	2965	629
Lawa	90324	91517

Curaçao.

De Koloniale Raad.

Wij hebben al eens eerder verteld, dat de voorzitter van den K. R. langer schijnt uit te blijven dan men verwacht had, en nu ook de onder-voorzitter de kolonie verlaten heeft.

De *Amigoe* merkt geestig op, dat de heeren — de achtergeblevenen wel te verstaan — hun hoofd kwijt zijn.

Meenende, dat hier toch zeker het Reglement van orde van het college uitsluitsel zou geven, hebben wij dit er eens op nageslagen, maar niet gevonden wat wij zochten. Slechts is voorzien in het geval, dat de voorzitter het woord wil voeren, terwijl de ondervoorzitter niet aanwezig is, als wanneer het oudste lid in jaren, dat de vergadering bijwoont, de leiding overneemt. Niet voorzien is in het geval, dat de voorzittende onder-voorzitter aan de beraadslagingen wil deelnemen. En in de tweede plaats is geregeld de leiding in de afdeelingen bij ontstentenis van eenen voorzitter: dan kiezen de leden een anderen voorzitter.

Thans zou volgens instructie van den Minister aan den Gouverneur de K. R. een waarnemenden voorzitter hebben moeten kiezen, maar deze keuze zou nog bekrachtiging behoeven door „Den Haag". *Voz di Pueblo* heeft gehoord, dat de Gouverneur een voordracht zou moeten doen.

Het een zoowel als het ander doet vreemd aan.

Terecht herinnert *Voz* eraan, dat in 1912, toen de heeren Maduro en Statius Muller afwezig waren, door den Gouverneur een waarnemende voorzitter, als wij ons goed herinneren was dit ... Evertsz, is benoemd.

Ten onrechte o.i. doet het blad hiervoor een beroep op art. 35 Reg. Regl., waarin staat, dat ... Gouverneur, als de belangen van den dienst ... vereischen, voorziet in de tijdelijke waarnem... van betrekkingen, door den Koning te begeven. Het voorzitterschap van den Kolonialen Raad ... geen „betrekking", en in het geheel niet in de... zin van art. 35 R.r., waar duidelijk, blijkens ... eerste lid, gedoeld wordt op ambtenaars-betrekkin... gen, zoodat hier sprake is van de leden der re... terlijke macht, door den Koning benoemd, van de... Gouvernementssecretaris en van den Administra... teur van financiën.

Deze zaak hoort dan ook thuis in het Reglement van orde, waar eene algemeene regeling m... worden opgenomen, zooals dat elders ook is.

In het systeem van *Voz* krijgt men eene op... hooping van ministerieele beslissingen voor ... geval, als de waarnemende voorzitter ook weer ... tijdelijk afwezig of verhinderd is.

Het zou ook niet vreemd geweest zijn, als voor... zitter of onder-voorzitter in onderling overleg h... functie hadden neergelegd. Men kan toch geen ... gadering presideeren als men jaren en maand... weg blijft.

Mr.

Men weet, dat verleden jaar heel wat mensch... zonder dat zij daarvoor iets deden, meesters in ... rechten werden. Het heeft er alles van, dat op Cu... raçao eene dergelijke evolutie — op minder ... tenschappelijken grondslag echter — heeft pl... gegrepen.

Wij hebben twee *Amigoenan* voor ons ligg... van 1 en 8 Juli 1922, en lezen daarin van ... meneer Hernandez, die in een open brief door d... heer 't Sas heel beleefd als *Mr.* Hernandez aan... sproken wordt, en dit even beleefd beantwoo... met aan *Mr.* 't Sas terug te schrijven. *Mr.* He... wordt in een ingezonden stuk de les gelezen d... de voetbalclub „Leonidas" en zelfs bedankt de ... kende Jean Paul *Mr.* de Redacteur voor de pl... sing van een ingezonden stuk.

Zouden we in onze Hollandsche pers ons ... maar niet houden bij onze Hollandsche titulat... en ver van Gallicismen en Anglicismen?

De krantenlijst van Pater Euwens.

Jean Paul weet nog eene aanvulling: *the St. Eustatius Gazette* van 1790—1793(?), waarvan ... schrijft:

„The St. Eustatius Gazette werd gedrukt bij Ed... „ward Luther Low, at his office, next to Mr. Hen... „H. Haffey's, and nearly opposite Mesrs Hard... „and Clarkson's, where all manner of printing ... „done with care and despatch."

Mij dunkt z'n adres laat aan duidelijkheid ni... te wenschen over.

'n Domme brievenbesteller, die 'm toen niet vin... den kon.

In 1793 staat er echter 'n „Co." achter z'n naam. 'n Veeg teeken!

Arme Low!

Dat de uitgave van dit weekblaadje geen goud... mijntje was voor Luther Low & Co. blijkt genoe... zaam uit 't volgende:

„The editor will be thankfull to those gentle... „men, who have not yet favoured him with the ... „payment of their half year' subscribsion, to ... „so as soon as possible. He asures them the... „neglect will lay them under many inconvenien...

Hoewel de samensteller der lijst wel niet zoover ... zal hebben willen teruggaan, veronderstellen wij ... toch, dat hij deze historische bijzonderheid met ... belangstelling lezen zal.

De „Zeeland" in Venezuela.

De „Zeeland" heeft eene goede ontvangst gehad... ten in Venezuela. Aan de *Amigoe* ontleenen wij het ... volgende:

Op de reede van La Guaira kwamen, na het wis... selen der saluutschoten, de autoriteiten aan boord...

...werd in het douanekantoor de eerewijn aangeboden. De officieren en 40 leden der overige equipage gingen naar Caracas en werden daar onder dak gebracht. Weer wisselde men bezoeken met overheidspersonen, onder welke president Gomez. Des avonds was er concert voor de woning der Nederlandsche gasten.

Den volgenden morgen bezochten de heeren het Panteon en brachten een bloemenhulde aan Simon Bolivar en Libertador. Volgde een bezoek aan het geboortehuis van Bolivar, de Eliptische zaal en het Boliviaansch Museum.

Des middags hadden de wedrennen plaats ter eere der Hollandsche Marine. De gasten namen plaats op de tribune naast den President. Verder concert, lunch in de club Venezuela, thee op der Hollandsche Legatie, waar de heer en mevrouw d'Artillac Brill een schitterend feest gaven en tal van andere rijtoeren en plechtige ontvangsten.

Bonaire.

De Gouverneur is van 10—13 Juli afwezig geweest naar Bonaire.

St. Martin.

Een belangstellend lezer van ons blad was zoo vriendelijk ons inzage te geven van de eerste twee nummers van het nieuwe St. Martijnsche blad. Begonnen onder den naam *The Windward Islands Times* is die aanstonds veranderd in *The Dutch Windward Islands Times*. Een vluchtig inzien heeft ons een gunstigen indruk van het maandblad gegeven. Behalve plaatselijk nieuws troffen wij artikelen aan over „Thoughts about Books", „Evolution", „Characters of Shakespeare", „The Christian life" en andere stukken. Uitgever is de predikant Darrell te Philipsburg. De prijs is 10 ct.; het blad verschijnt eens per maand. Wij zullen het op prijs stellen, als wij het blad beter mogen leeren kennen.

Uit den Verren Vreemde.

Hooger onderwijs aan Chineezen.

Het zal zoowat een jaar geleden zijn, dat Fransche bladen vol blijde verwachting gewag maakten van de komst van een groot aantal Chineesche studenten naar Parijs. Het verlangen tot wetenschappelijke verbroedering, dat hierin tot uiting kwam, ontsloot een horizon van groote beloften. De aanwezigheid van tientallen jonge, ontwikkelde Chineezen in de wereldstad, die hun voor hun geheele verdere leven onuitwischbare indrukken meegeeft, is zonder twijfel van verstrekkende beteekenis voor de verhouding der beide landen. Maar zonder keerzijde is ook deze medalje niet. Reeds kort na de aankomst van de zonen uit het Hemelsche rijk in de Grande Cité moest men tot de ontdekking komen, dat het belang van den persoon, of dat van den Chineeschen naam in den vreemde, danwel ook andere overwegingen het wenschelijk maakten het verblijf van velen af te breken. Onder hen waren er die dit zelf ook wenschten, of zich gemakkelijk lieten overreden, maar anderen konden zich niet vereenigen met het inzicht, dat hun terugkeer naar China noodzakelijk, of hun verblijf in Parijs niet langer gewenscht was. De ontstemming hierover werd ook gedeeld door meer bevoorrechten, die wèl mochten blijven.

Voor de 11e kamer van 't arrondissement Parijs heeft de Chineesche student Lee Ho Ling terecht gestaan, die, op 20 Maart, bij gelegenheid van een soirée door mejuffrouw Suzanne Teheng gegeven, ter eere van den Chineeschen gezant Teheng Loh en diens echtgenoote, vier revolverschoten had gelost op het rijtuig van den gezant. Deze was zelf ongedeerd gebleven, maar de ingenieur Tsang Hon was zwaar gewond.

Hoewel van Chineesche zijde geen klacht werd ingediend, werd toch proces-verbaal opgemaakt en stond Lee Ho Ling dientengevolge terecht. Hij verklaarde een wrok tegen den gezant te hebben willen koelen, omdat hij hem beschouwde als de bewerker van het uit Frankrijk zetten van eenige zijner kameraden. Hij werd veroordeeld tot één jaar gevangenis en 200 fr. boete. Zal hij daarna ook behooren tot degenen, die hun studie niet te Parijs mogen voltooien?

Wellicht is menigeen bij het lezen van dit optreden van Lee Ho Ling, en bij het bericht over een aantal studenten, dat niet bekwaam bleek of niet geschikt werd geacht de colleges te blijven volgen, er toe geneigd tot een minder gunstig oordeel over deze specimen van Chineesche beschaving, ja niet onwaarschijnlijk worden dan daarbij de vechtpartijen en moordgeschiedenis te pas gebracht, waarbij in de Europeesche havens Chineezen vaak een rol spelen. Mogen wij dan onze landgenooten tot wat voorzichtigheid in hun oordeel aanmanen? Geeft de studeerende jeugd in Europa en ook zelfs in ons land in onzen tijd niet veel te zien, dat veel erger is dan de wrokdaad van Lee Ho Ling? Weet men dat van hen, die als student aan onze Hoogescholen worden toegelaten, zoowat 50 procent niet slaagt? Bij 't woelig gebeuren in onze havens valt hetgeen Chineezen doen eerder op dan datgeen wat blanken en speciaal Nederlanders bedrijven, maar de gele broeders maken 't er niet erger dan de blanken.

De ouders, die hun zonen naar de Sorbonne gezonden hebben, kunnen zich, als zij het nieuws uit Europa mochten volgen, wel eens afvragen, of het moderne ruwe Westen niet ontaardend kan inwerken op de zonen uit het Rijk van het Midden.

Zullen de schatten van de Lusitania gelicht worden?

Naar wij in de *Yacht* lezen, zullen er pogingen in het werk worden gesteld om de schatten op te duiken, die met de *Lusitania* naar den bodem van den zee zijn gegaan. Een speciaal hiertoe ingericht schip zou New York reeds hebben verlaten. Het zal ter plaatse ongeveer drie weken moeten werken, volgens het door een ingenieur hiervoor opgemaakte methode en een door hem uitgedacht toestel, waarmede tot op een diepte van 275 voet kan worden gedoken. Een luchtkist van 30 ton zal boven het wrak worden opgesteld en kan dan geredde voorwerpen tot een gelijk gewicht naar de oppervlakte brengen. Met behulp van nitroglycerine zullen de noodige vernietigingen en opruimingen worden uitgevoerd.

Wij geven het bericht zooals wij het vinden en nemen ook de daaraan toegevoegde opmerking over. De Duitschers hebben het in den grond boren van de Lusitania altijd verontschuldigd, omdat er, naar hun beweren, onderzeeërs, torpedo's, alsmede munitie mee vervoerd werden. De juistheid van deze bewering zou nu ook nagegaan kunnen worden, bij een onpartijdig onderzoek.

In verband met het bovenstaande is het wel interessant ook melding te maken van het volgende, dàt wij dezer dagen onder de telegrammen konden lezen.

Een bergingsstoomboot van de Britsche admiraliteit, de Racer, is erin geslaagd om weer £ 1 millioen aan goud uit het wrak van de Laurentic te halen. De Laurentic was in 1917 bij de kust van Donegal op een mijn gestooten en gezonken. Het bergingswerk wordt echter steeds meer door ophooping van zand om het wrak heen belemmerd. Vóór einde September hoopt men nog eenige millioenen pond aan goud te kunnen bergen.

Ter navolging.

De eenige vrouw, die in het Canadeesche parlement zitting heeft, mejuffrouw Mac Phail, heeft van haar jaarlijksche vergoeding van 4000 dollar (± ƒ 9000) 1500 dollar in de schatkist teruggestort, van oordeel dat haar werk in 's lands belang met het overschietende ruim is betaald.

Visschengevechten.

In Siam is het visschengevecht een gezocht volksvermaak. Gelijk er andere dieren zijn, die elkaar niet kunnen luchten of zien, schijnen er ook visschen te wezen, die watersvijanden zijn. De Siameezen kennen enkele soorten van deze antatogisten of strijdlustigen, en op hun Zon- en feestdagen vermeien ze zich in zoo'n visschenkamp. De strijders worden in een wel primitief, doch groot aquarium gebracht, tegen elkaar opgehitst; al gauw ontstaat dan een strijd, welke pas eindigt met den dood van een der verwoed kampenden.

Natuurlijk wordt ook hierbij geweldig gegokt. Een goede vechtvisch, die een paar overwinningen heeft behaald, wordt door zijn eigenaar in de rustpoos met de denkbaar grootste liefderijkheid verzorgd. Eer hij weer in 'n soort vijver met stroomend water wordt gelaten om uit te rusten, wordt hij nauwkeurig nagezien, de eventueele blessuren worden zorgvuldig verbonden. De overwinnaar krijgt de kostjes waarvan hij 't meest houdt en die hem 't best vaardig maken voor een nieuwen strijd.

Dergelijke gevechten heeten in het Siameesch „bétas". Zij zijn zooiets als hanen- of krekelgevechten en hebben ook wel wat weg van bokswedstrijden, de eenige, die in onze maatschappij niet beneden het peil onzer beschaving worden geacht.

Mededeelingen.

Van de Afdeeling Leiden:

VERSLAG VAN HET DOOR DE AFDEELING VERRICHTE GEDURENDE 1 JANUARI 1921 TOT 1 JANUARI 1922.

Het doet den Secretaris genoegen ook dit verslag te kun-

BESCHIKBAAR.

BESCHIKBAAR.

BESCHIKBAAR.

nen aanvangen met de mededeeling, dat onze afdeeling in het afgeloopen jaar haren leden wederom iets heeft kunnen aanbieden. Ditmaal was het een door Mej. H. A. C. v. d. Flier, woonachtig te 's-Hage, op 9 Mei j.l. gehouden causerie tot onderwerp hebbend: Reisindrukken over Japan, China, Manilla en Siam, met films over China en Ned.-Indië. Een slechts in gering aantal aanwezig auditorium vulde de zaal; terwijl het voorts te bejammeren is, dat geen enkel der aanwezige niet-leden tot het lidmaatschap onzer afdeeling is toegetreden.

Wat verder ons Bestuur betreft, in de vacature, ontstaan door het vertrek van den heer Dumont, werd voorzien door de verkiezing van het lid den heer Hazeu, die zich bereid verklaarde die functie te aanvaarden.

Tweemalen werd uw Secretaris om inlichtingen verzocht. Eenmaal gold het de vraag, tot wien zich te dezer stede te moeten wenden om, met het oog op een verblijf in de tropen, alhier tegen typhus en cholera te kunnen worden ingeënt. Een ander, die door het Ind. Gouvernement voor de studie van Javaansch M. O. was aangewezen en dus vermoedelijk 3 jaren te dezer stede of omstreken zou moeten wonen, verzocht uw Secretaris om inlichtingen betreffende logies voor zich zelven en zijn gezin te Leiden of Oegstgeest. Aan beide verzoeken werd door uw Secretaris voldaan.

In het aantal leden kwam eenige wijziging. Bedroeg dat volgens het vorige verslag 39, dat aantal zal nu tengevolge van een voorgenomen fusie met de leden der vroegere Stud. afdeeling, zijnde een 23-tal, tot 63 stijgen.

De finantieele toestand blijft gunstig; een vrij belangrijk bedrag kan op nieuwe rekening worden overgeschreven.

Rekening en verantwoording.

Ontvangsten.

1 Jan.	Overgebracht saldo		ƒ 149.19
17 Jan.	Contributie over 1920 van 1 lid (de Bruin)		„ 5.—
17 Jan.	Contributie over 1921 van 22 leden		„ 95.—
7 Febr.	Contributie over 1921 van 40 leden		„ 139.—
7 Febr.	Contributie over 1920 van 1 lid (Pigeaud)		„ 2.50
12 Febr.	Bijgeschreven rente van de Leidsche spaarbank over 1920		„ 3.72
10 Maart.	Contributie over 1920 van 2 leden (Plasmans en Seegeler)		„ 5.—
10 Maart.	Contributie over 1921 van 10 leden		„ 32.50
19 Maart.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 2.50
24 Maart.	Contributieverhooging van 1 lid over 1921		„ 3.—
April.	Contributie over 1920 van 1 lid (Goedhart)		„ 2.50
6 Mei.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 2.50
11 Juni.	Contributie over 1921 van 2 leden		„ 7.50
28 Juli.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 5.—
1 Aug.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 5.—
16 Aug.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 5.—
22 Aug.	Contributie over 1921 van 1 lid		„ 2.50
	Te zamen		ƒ 467.41
	Uitgaven		„ 234.43
	Saldo ult. 1921		ƒ 232.98

Uitgaven.

18 Jan./16 Juni.	Aan het Hoofdbestuur 60 % van de over 1920 geïnde contributiën (ƒ 148 in 1920 en ƒ 15 in 1921)		„ 97.80
16 Juni.	Verzendingskosten en porti idem		„ 0.19
27 Jan.	Aan den Secretaris: porti	ƒ 9.01	
	Reiskosten alg. verg. Utrecht	„ 9.40	
	Reiskosten alg. verg. Haarlem	„ 9.30	
	Rekening drukker	„ 8.—	
			„ 35.71
7 Maart.	Zaalhuur algemeene vergadering 21 Februari 1921		„ 6.—
10 Maart.	Inningskosten contributiën		„ 9.60
6 Mei.	Id.		„ 0.05
18 Mei.	Honorarium en wagenhuur lezing Mej. v. d. Flier		„ 69.50
25 Mei.	Onkosten id.		„ 11.20
Mei/Juli.	Porti en verzendingskosten uitnoodigingskaarten id.		„ 1.30
11 Juni.	Inningskosten contributiën		„ 0.20
28 Juli.	Id.		„ 0.10
1 Aug.	Id.		„ 0.10
16/22 Aug.	Id.		„ 0.20
Jan./Dec.	Porti Penningmeester		„ 2.48
	Te zamen		ƒ 234.43

N.B. In deze verantwoording zijn ook opgenomen alle posten betrekking hebbende op de opgeheven studentenafdeeling.

Van de Afdeeling Rotterdam:

JAARVERSLAG OVER 1921.

Helaas kan het verslag over 1921 weinig belangrijks melden. In de vergadering van 28 September 1921 werd het bestuur der afdeeling sterk veranderd en dit is thans als volgt samengesteld: Z. G. Ph. Marcella, Voorzitter; Mr. D. Meertens, Vice-Voorzitter; W. C. Schalkwijk, Secretaris; C. J. Pluygers, Commissaris; M. J. Koch, Commissaris; terwijl nog in één vacature zal worden voorzien.

De jaarvergadering van de Vereeniging werd dit jaar tot groot genoegen der afdeeling hier ter stede gehouden.

Het ledental der afdeeling bleef nagenoeg stationair en bedraagt thans 80.

De staat der geldmiddelen is bevredigend en bedroeg het saldo in kas bij de Bank-Associatie per 1 Januari ƒ 556.93.

Wij hopen ten zeerste, dat het komende jaar eenige verlevendiging voor de afdeeling zal brengen.

Van het Informatie Bureau.

(Heulstraat 17, Den Haag).

VOOR DEN INDISCHEN DIENST ZIJN BESTEMD:

E. Rademaker, Delfgouwsche weg 101, Delft.
J. A. Sesink Clee, Hugo de Grootstraat 60, Delft.
J. F. Graadt van Roggen, 2de Adelheidstr. 240, Den Haag.
F. A. W. Meijneken, Vierambachtstr. 34b, Rotterdam, allen als civiel-ingenieur.
Mej. M. L. E. Maesen, ziekenhuis Coolsingel, Rotterdam, als verpleegster.

BEKENDMAKING.

Voor den belastingdienst in Nederlandsch-Indië kun… eenige personen in opleiding worden genomen, die … universitaire studie, bij voorkeur die in de rechten, de … delseconomie of de studie van candidaat-notaris vol… hebben.

Gegadigden mogen niet ouder zijn dan 30 jaren. Ge… rende de opleiding hier te lande, welke ongeveer 1 … zal duren, wordt eene toelage genoten van ten minste … 's maands.

Na beëindiging der opleiding worden de candidaten … beschikking van den Gouverneur-Generaal van Ned… landsch-Indië gesteld als ambtenaar ter beschikking, … eene aanvangsbezoldiging van ƒ 500 's maands, welk… deze betrekking kan stijgen tot ƒ 550 's maands. Na ge… ken geschiktheid volgt, zoodra daarvoor plaatsen besch… baar zijn, bevordering tot adjunct-inspecteur van fin… ciën, op eene bezoldiging van ƒ 600 's maands, met 2 … jaarlijksche verhoogingen van ƒ 100 's maands, tot … maximum van ƒ 800 's maands. De adjunct-inspecteurs … financiën worden bij gebleken geschiktheid, zoodra d… voor plaatsen beschikbaar zijn, bevorderd tot inspec… van financiën der 2de klasse, op een salaris van ƒ 8… maand, met 2 driejaarlijksche verhoogingen van ƒ 10… maand, tot een maximum van ƒ 1000 's maands. Uit de … specteurs der 2de klasse worden „bij keuze" benoemd … inspecteurs van financiën der 1ste klasse op eene bez… ging van ƒ 1100 per maand, met een tweejaarlijksche … hooging van ƒ 150 's maands, tot een maximum van ƒ … 's maands.

Alvorens in opleiding te worden genoemen, moeten … in aanmerking komende candidaten door den genees… digen raad van het Departement van Koloniën worden … keurd, opdat blijke of zij lichamelijk geschikt zijn voor … dienst in de tropen.

Gegadigden moeten zich vóór 15 September a.s. bij … zegeld verzoekschrift, onder overlegging van hun … diploma's en getuigschriften, wenden tot de 9de afdee… onderafdeeling B van het Departement van Koloniën.

IJKERS VOOR HET IJKWEZEN IN NEDERL.-INDI…

De Minister van Koloniën maakt bekend, dat dit … eenige jongelieden aan de Technische Hoogeschool te … in opleiding kunnen worden genomen voor de betrekk… van ijker bij het ijkwezen in Nederlandsch-Indië, ten … na voltooiing van hun studie, ter beschikking te wor… gesteld van den Gouverneur-Generaal van Nederland… Indië.

Voor opleiding komen in aanmerking Nederlan… onderdanen, die:

met gunstig gevolg hebben afgelegd het eindex… eener H.B.S. met 5-jarigen cursus in Nederland of in … derlandsch-Indië of het examen ter verkrijging van … getuigschrift van bekwaamheid tot de studie aan de T… nische Hoogeschool;

den leeftijd van 27 jaar niet hebben overschreden;

door een verklaring van den burgemeester hunner w… plaats bewijzen, dat zij zijn van goed maatschappelijk … drag;

hebben voldaan aan de Militiewet, voor zoover de … verplichtingen voor hen zijn voortgevloeid.

Zij, die in opleiding worden genomen, zullen voor … duur hunner studie, doch hoogstens gedurende 3 jaren, … toelage genieten naar reden van ƒ 1200 's jaars, terwijl … collegegelden voor rekening van den lande worden … men.

De aanvangsbezoldiging van de ijkers bedraagt … 's maands, met vier driejaarlijksche verhoogingen van … 's maands, zoodat zal worden bereikt een hoogste b… ging van ƒ 600 's maands.

De adjunct-inspecteurs en inspecteurs van het ijkw… genieten eene bezoldiging van ƒ 500 en ƒ 700 's maa… beide met 2 driejaarlijksche verhoogingen van … 's maands.

Door een vanwege het Departement van Koloniën in … stellen geneeskundig onderzoek zal moeten blijken … lichamelijke geschiktheid voor den Indischen dienst.

Zij, die voor opleiding in aanmerking wenschen te k… behooren zich vóór 28 Augustus a.s. bij gezegeld verz… schrift (te adresseeren aan de 9de Afdeeling A, van het … partement) te wenden tot het Departement van Kolon… onder overlegging van hun diploma's en van een korte … schrijving van genoten onderwijs en levensloop.

Mutaties van 16 tot 23 Aug. 1922.

Nieuwe Leden.

Kees R. van Hoek, Lid der Firma Handel-Mij. Kees … van Hoek, Prinsestraat 14, Den Haag, ƒ 5.

Afschrijven.

J. D. H. Vane, Commies P. T. en T., Baarn, Karel van … Heijdenlaan 19 (afd. Utrecht).

L. Jacobson, Rotterdam, Schiedamsche Singel 58b (ov…

Adresveranderingen.

H. Heins, Onderw., van: Weltevreden, Dep. van O. en … naar: Kweekschool Fort-de-Kock.

Ch. W. Matzen, van: Den Haag, Gr. Hertoginnelaan … naar: Brussel, Rue van Elewijck 14, Ixelles (tijd. adres) …

G. J. Berenschot, Kapitein, van: Winterswijk terug naar: Den Haag, Carpentierstraat 127.

C. F. H. Gravelotte, van: Beek terug naar: Den Haag, … Fred. Hendriklaan 220.

H. J. Schmidt, Ass.-Resident, van: Schlosshotel, Wil… helmshöhe (tijdelijk adres) terug naar: Leiden, Wassen…

J. C. Bal, Commies 1e kl. P. en T., van: Koedoes naar: Zierikzee, Poststraat.

F. J. Heeres, Luit. ter zee 1e klasse, van: Weltevreden … naar: Den Haag, Koninginnegracht 88, ƒ 5.

J. C. M. van Leeuwen, 1e Luit. Inf., van: Rijswijk, Or… burgstraat 8, naar: Bandoeng D. v. O.

J. H. Baar van Slangenburgh, Den Haag, van: Conrad… kade 60, naar: Conradkade 52.

J. C. Borgen, Luit. Inf., van: Bandoeng D. v. O., naar: Poerworedjo.

J. Passchier, milicien, van: Soemenep, naar: 7e Bat. … Dienstpl. comp. te Magelang (tijdelijk adres).

Vereeniging „OOST en WEST".

HOOFDBESTUUR: Heulstraat 17, 's-GRAVENHAGE.

STUDIE-COMMISSIE. Jongelieden. Ouders of Voogden van alle landaarden in Oost- en West-Indië, die **gratis hulp** wenschen voor het zoeken van kamers of kosthuizen, voor afhalen van boord, voor toezicht op de studie, voor beheer van gelden, enz. ten behoeve van hun kinderen of pupillen, kunnen zich — onder opgave van de noodige gegevens — wenden tot het Bureau der Gedelegeerden der Studie-Commissie. Adres: Prins Mauritsplein 23, Den Haag.

INFORMATIE-BUREAU ten behoeve van personen, die een werkkring zoeken in Nederl. Oost- of West-Indië of daartoe hunne kinderen of pupillen willen opleiden, ook voorlichting verstrekkende op elk gebied aan personen van Indië komende of aanraking met Indië zoekende. Men wende zich tot den Secretaris, Heulstraat 17, 's-Gravenhage, Telef. H. 4519, Bureau-uren 10—12 v.m. en 2.30—4 n.m. Schriftelijke verzoeken om inlichtingen zonder bijvoeging van porto voor de beantwoording worden als regel buiten beschouwing gelaten.

TEHUIS VOOR INDISCHE STUDENTEN, Prins Mauritsplein 23, Den Haag. Gelegenheid voor Studeerenden van alle landaarden uit Oost- en West-Indië tot logeeren, koffiedrinken en dineeren; logeeren f 1.50, noenmaal f 0.75 en diner f 1.—. Aanvragen te richten aan den heer J. C. Hietink, Directeur.

TEHUIS VOOR NEDERLANDSCH-INDISCHE BEDIENDEN, „Persinggahan", van Boetselaerlaan 2, 's-Gravenhage, waar Nederlandsch-Indiërs een tijdelijk onderkomen en hulp en raad kunnen vinden. Indische bedienden, die met een familie naar Indië willen terugkeeren, een dienst zoeken of van dienstbetrekking willen veranderen, wenden zich tot den Directeur, den Heer F. de Munnik, Telef. Scheveningen No. 248.

*** Bij het INFORMATIE-BUREAU van de Vereeniging „Oost en West", Heulstraat 17 en de Firma MARTINUS NIJHOFF, Lange Voorhout 9, Den Haag, zijn de navolgende werkjes verkrijgbaar:

a. 1. **Een boekje over onze Oost voor hen, die er niet geweest zijn.** (Tweede druk). Prijs: **f 0.50** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
2. Onze Oost. II. **Iets over den Inlander en zijn Zieleleven,** door T. J. Bezemer. Prijs: **f 0.05** per exemplaar en f 0.02 frankeerkosten.

b. Onze West Tweede druk bestaande uit:
1. **De Kolonie Suriname,** door Fred. Oudschans Dentz;
2. **De Kolonie Curaçao,** door Mr. B. de Gaay Fortman. Prijs: **f 0.50** en f 0.06 frankeerkosten.

c. Staats- en particuliere betrekkingen in onze Overzeesche Bezittingen: Werkkring en Vooruitzichten.

No. I. **De Bestuursambtenaren in Nederl.-Indië.** (2de, geheel omgewerkte druk met 8 foto's.) Prijs: **f 0.75** per exemplaar en f 0.06 frankeerkosten.
No. II. **De Geëmployeerde bij de Javasuiker-Industrie.** (2de verbeterde druk). Prijs: **f 0.25** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
No. III. **De Rechterlijke Ambtenaar in Nederlandsch-Indië.** (2de verbeterde druk). Prijs: **f 0.50** per exemplaar en f 0.02 frankeerkosten.
No. IV. **De Ingenieur in Nederlandsch-Indië.** (2de verbeterde druk). Prijs: **f 0.75** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
No. V. **De Ambtenaar bij het Boschwezen in Nederlandsch-Indië.** Prijs: **f 0.20** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
No. VII. **De Vooruitzichten van den Nederlandschen Arts in Nederlandsch-Indië.** Prijs: **f 0.25** per exemplaar en f 0.06 frankeerkosten.
No. VIII. **De Ambtenaar bij den dienst der in- en uitvoerrechten en accijnzen in N.-Indië.** Prijs: **f 0.20** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
No. IX. **De Ambtenaar bij de Gouvernements-Marine in Nederl.-Indië.** (2de verb. druk.) Prijs: **f 0.20** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.
No. X. **De Ambtenaar bij den Post-, Telegraaf- en Telefoondienst in Nederl.-Indië.** Prijs: **f 0.25** per exemplaar en f 0.06 frankeerkosten.
No. XI. **De Geëmpl. bij de Rubber-(caoutch.) cultuur en bij eenige Bergcultures in N-Indië.** Prijs: **f 0.40** per exemplaar en f 0.04 frankeerkosten.

d. **Emancipatie-Toespraak** door Th. A. C. Comvalius. Prijs: 1 ex. f 0.25, porto f 0.04.
e. **„Ontwaakt".** Ter nagedachtenis aan Corn. W. Blijd, door Th. A. C. Comvalius te Paramaribo. Prijs: **f 1.50.**

N.B. *Beleefd verzoek bij bestelling het kostende vooraf per postwissel toe te zenden aan het INFORMATIE-BUREAU, Heulstraat 17, 's-Gravenhage.*

Bovenstaande werkjes zijn ook verkrijgbaar bij den Hoofdvertegenwoordiger der Vereeniging in Ned.-Indië, den Heer Mr. K. FAUSER, Solo, residentie Soerakarta, Java.

Afdeeling 'S-GRAVENHAGE.

Aan het Bureau **Laan van Meerdervoort 187,** zijn van **10—12** en van **2—4** uur (uitgezonderd Zaterdags-middags) inlichtingen te bekomen omtrent de volgende personen die werk zoeken voor:

- Muziek- en Zanglessen.
- Teeken- en Schilderlessen.
- Lessen in Moderne Talen.
- Fransche-, Duitsche-, Engelsche- en Italiaansche Conversatielessen.
- Opleiding admissie examen H.B.S. en Gymnasium.
- Schrijf-, Type- en Vertaalwerk.
- Lessen in Machineschrijven en Stenografie.
- Dame als Hoofd — of Hulp in de huishouding.
- Kinderjuffrouw in Indië.
- Indische Massage en Manicure, uitsluitend voor Dames en Kinderen.
- Zweedsche gymnastiek, Heilgymnastiek, enz., uitsluitend voor Dames en Kinderen.

Deze inlichtigen zijn ook te verkrijgen op schriftelijke aanvraag.

Aan bovengenoemd adres zijn ook inlichtingen te bekomen omtrent Families, die zich belasten met de opvoeding van kinderen, omtrent Hotels, Pensions, Inrichting, Medische Hulp, Onderwijs, enz.